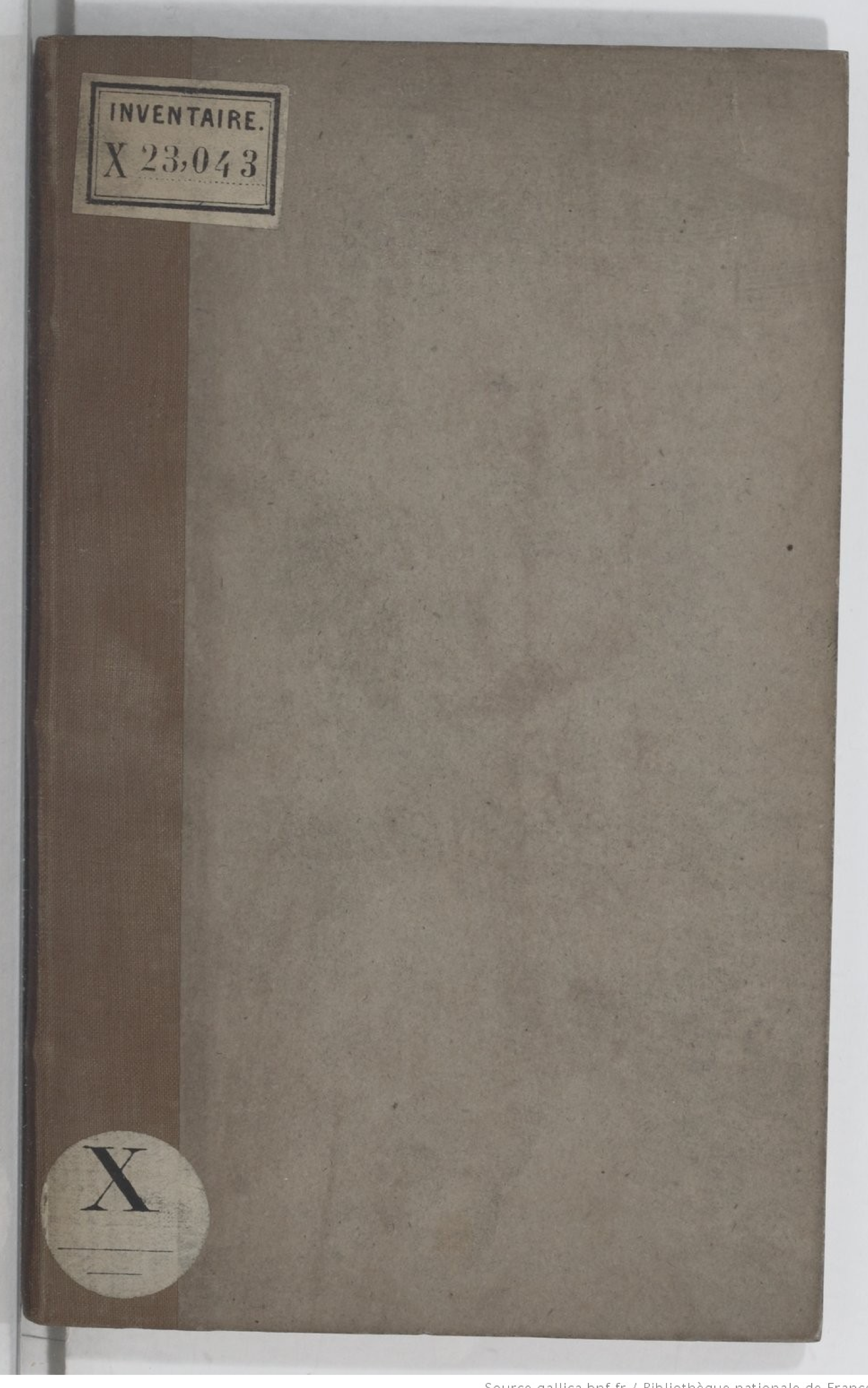
Cicéron. Discours pour Marcellus, expliqué en français... par deux traductions, l'une, littérale et interlinéaire... [...]


INVENTAIRE.
X 23,043
X

CICÉRON.

DISCOURS
POUR MARCELLUS,

EXPLIQUÉ EN FRANÇAIS

SUIVANT LA MÉTHODE DES COLLÉGES,

PAR DEUX TRADUCTIONS,

L'une, littérale et interlinéaire, avec la construction du latin dans l'ordre naturel des idées;

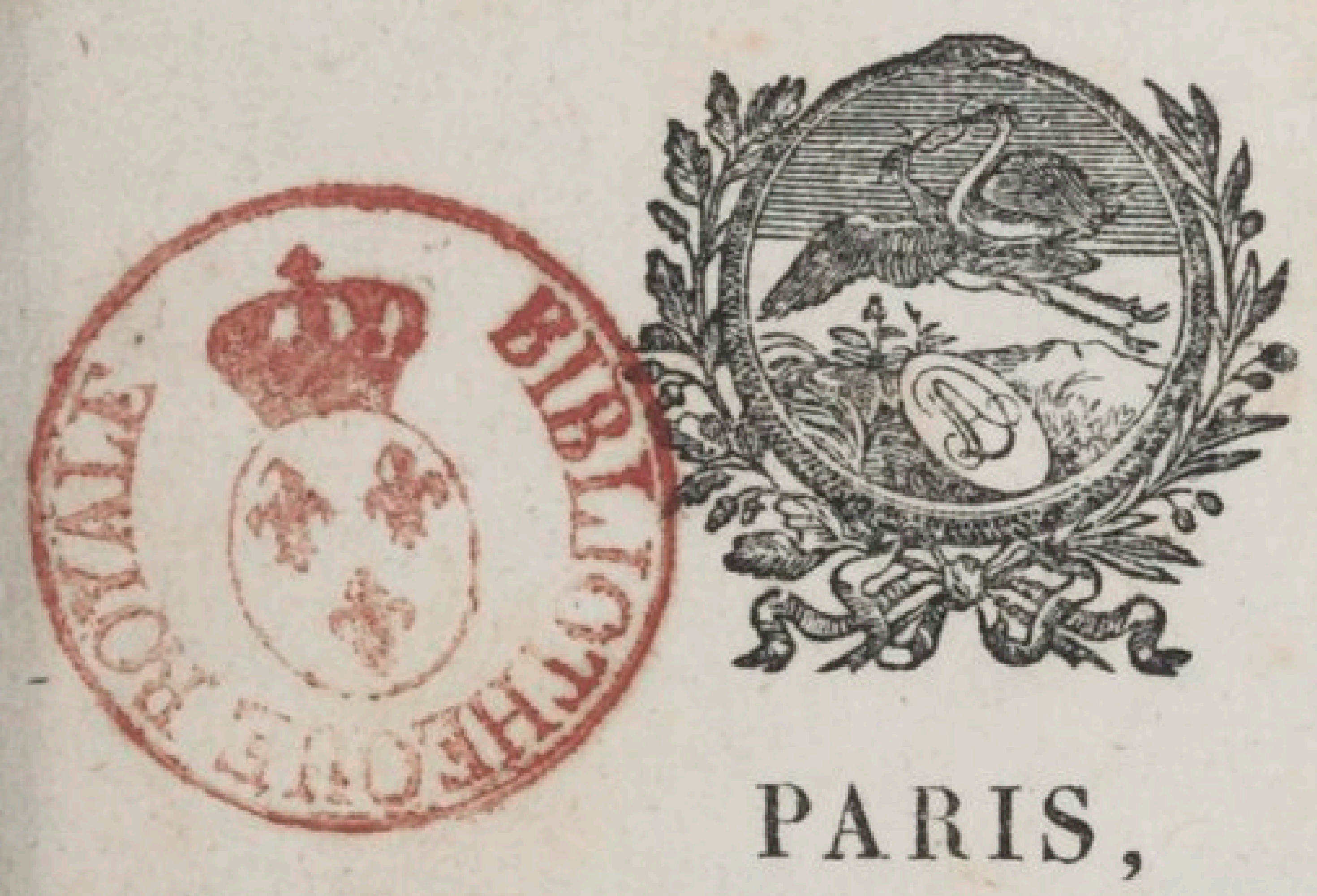
L'autre, conforme au génie de la langue française, précédée du texte pur et accompagnée de notes explicatives,

D'APRÈS LES PRINCIPES

DE MM. DE PORT-ROYAL, DUMARSAIS, BEAUZÉE

ET DES PLUS GRANDS MAITRES;

PAR UN ANCIEN PROFESSEUR.



PARIS,

DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE DELALAIN

Lib.-Édit., rue des Mathurins St.-Jacques, N°. 5.

1829.

ORATIO PRO MARCELLO.

L'orateur explique la raison qui l'engage à rompre le silence; il ne dissimule pas la douleur qu'il éprouvait en voyant Marcellus éloigné de Rome. Par sa décision noble et généreuse, César a ranimé l'espoir des sénateurs, et prouvé que l'autorité de ce corps et la dignité de la République l'emportent en lui sur ses soupçons et ses ressentimens. Après avoir félicité Marcellus de ce qu'il a obtenu pour son rappel le consentement unanime du sénat et surtout celui de César, il parle de ses belles qualités, et en conclut qu'il n'était pas indigne de cette faveur.

I. PATRES conscripti, dies hodiernus attulit finem
PÈRES conscrits, le jour présent a amené la fin

silentii diuturni quo eram usus (in) his [1]
du silence long duquel je m'étais servi dans ces
que j'avais gardé

temporibus, non aliquo timore, sed partìm
temps, non par quelque crainte, mais en partie

dolore, partìm verecundiâ; que idem
par la douleur, en partie par la retenue; et le même

(dies attulit mihi) initium dicendi
jour a amené pour moi le commencement de dire

meo more pristino (negotia) quæ vellem,
selon ma coutume ancienne les choses que je voudrais,

que (negotia) quæ sentirem [2]. Enim (nullo pour non
et les choses que je sentirais. Car

ullo) non possum ullo modo tacitus præter-
je ne puis en aucune manière me taisant passer sous

ire mansuetudinem tantam, clementiam tam inusitatam
silence une douceur si grande, une clémence si rare

---

1 « *His temporibus* » dans ces derniers temps, c. à. d. pendant l'absence de Marcellus.

2 *Quæ vellem, quæque sentirem*, « pour exprimer librement mes senti-

DISCOURS POUR MARCELLUS.

L'orateur explique la raison qui l'engage à rompre le silence; il ne dissimule pas la douleur qu'il éprouvait en voyant Marcellus éloigné de Rome. Par sa décision noble et généreuse, César a ranimé l'espoir des sénateurs, et prouvé que l'autorité de ce corps et la dignité de la République l'emportent en lui sur ses soupçons et ses ressentimens. Après avoir félicité Marcellus de ce qu'il a obtenu pour son rappel le consentement unanime du sénat et surtout celui de César, il parle de ses belles qualités, et en conclut qu'il n'était pas indigne de cette faveur.

I. Diuturni silentii, Patres conscripti, quo eram his temporibus usus, non timore aliquo, sed partim dolore, partim verecundiâ, finem hodiernus dies attulit; idemque initium, quæ vellem, quæque sentirem, meo pristino more dicendi. Tantam enim mansuetudinem, tam inusitatam, inauditamque clementiam, tantum in summâ potestate

I. Le long silence, pères conscrits, que m'a fait garder en ces derniers temps, non la crainte, mais en partie la douleur, en partie la retenue, je le romps aujourd'hui, et je recommencerai à exposer, comme autrefois, mes pensées et mes sentimens. Car, témoin d'une si grande douceur, d'une

mens et mes pensées ». L'orateur insinue ici fort adroitement que ce discours ne sera que l'expression libre de sa pensée, et non l'ouvrage de la flatterie. Il va parler comme autrefois, *pristino more*, sans aucune contrainte.

que tam inauditam, modum tantum in
et si inouie, une modération si grande dans

potestate summâ omnium rerum, denique sapientiam
le pouvoir suprême de toutes choses, enfin une sagesse

tam incredibilem, ac penè divinam. Enim, M. Mar-
si incroyable, et presque divine. Car, M. Mar-

cello reddito vobis, Patres conscripti, que rei-
cellus étant rendu à vous, Pères conscrits, et à la ré-

publicæ, puto non solùm vocem et auctoritatem
publique, je pense non seulement la voix et l'autorité

illius, sed etiam meam (vocem et meam auctoritatem
de lui, mais encore ma voix et mon autorité

esse) conservatam ac (esse) restitutam et vobis, et rei-
être conservées et être rendues et à vous, et à la ré-

publicæ.
publique.

2. Enim, Patres conscripti, dolebam ac ange-
Car, Pères conscrits, je gémissais et j'étais tour-

bar vehementer, quùm viderem virum talem,
menté violemment, lorsque je voyais un homme tel,

qui esset (*pour* erat) in causâ eâdem, in quâ
qui était dans la cause la même, dans laquelle
dans la même cause que

ego 1 fuissem (*pour* fueram), non esse in for-
moi j'avais été, ne pas être dans la con-
moi dans la

tunâ eâdem, (in quâ ego eram): (nec *pour*
dition la même, dans laquelle moi j'étais :
même condition que moi :

et non) et non poteram persuadere mihi, (nec *pour*
et je ne pouvais pas persuader à moi,

et non) et non ducebam esse fas me ver-
et je ne pensais pas être permis moi me trou-

sari in nostro curriculo 2 veteri, illo, æmulo atque
ver dans notre carrière ancienne, lui, l'émule et

imitatore (meorum) studiorum, ac quasi quodam
l'imitateur de mes études, et comme un

---

1 *In eâdem causâ, in quâ ego*, « engagé par les circonstances dans le même parti que moi ». Cicéron avoue franchement qu'il avait aussi embrassé le parti de Pompée.

rerum omnium modum, tam denique incredibilem sapientiam, ac penè divinam, tacitus nullo modo præterire possum. M. enim Marcello vobis, Patres conscripti, reique publicæ reddito, non solùm illius, sed meam etiam vocem, et auctoritatem, et vobis, et reipublicæ conservatam, ac restitutam puto.

2. Dolebam enim, Patres conscripti, ac vehementer angebar, quum viderem, virum talem, qui in eâdem causâ esset, in quâ ego fuissem, non in eâdem esse fortunâ: nec mihi persuadere poteram, nec fas esse ducebam, versari me in nostro veteri curriculo, illo æmulo atque imitatore

---

clémence si rare et si extraordinaire, d'une modération si admirable réunie à un pouvoir sans borne, d'une sagesse enfin si incroyable et presque divine, je ne saurais garder le silence à la vue de tant de vertus. Lorsque Marcellus est accordé à vos vœux et à ceux de toute la république, ce n'est pas seulement, à mon avis, sa voix et son autorité, mais ce sont encore les miennes qu'on a conservées et rendues et à vous et à l'État.

2. En effet, je gémissais et ressentais une peine bien vive, de voir qu'un homme de ce mérite, qui avait suivi le même parti que moi, ne partageait pas mon bonheur. Séparé d'un ami, l'émule, l'imitateur, le compagnon fidèle de mes travaux et de mes études, je ne pouvais me résoudre à

---

1 *In nostro veteri curriculo*. Cette carrière est celle de l'éloquence; Cicéron dit *nostro*, parce que Marcellus la parcourait avec lui.

socio et comite meorum laborum, dis-
associé et un compagnon de mes travaux, étant

tracto à me. Ergò, C. Cæsar, et
arraché de moi. Donc, C. César, non seulement

aperuisti mihi consuetudinem meæ vitæ pristinæ
tu as ouvert à moi l'habitude de ma vie ancienne
la carrière

interclusam 1 mihi, et sustulisti omnibus
qui était fermée à moi, mais encore tu as levé pour tous
donné à tous

his (senatoribus) quasi aliquod signum ad sperandum
ces sénateurs comme un étendard pour espérer
ces sénateurs comme le signal d'espérer

benè de omni republicâ.
bien de toute la république.

3. Enim est intellectum mihi quidem in
En effet il a été compris par moi sans doute par

multis, et maximè in me ipso,
rapport à plusieurs, et surtout par rapport à moi-même,

sed (est intellectum) omnibus paulò antè (hoc tempus
mais il a été compris par tous un peu avant ce temps

quo dico), quùm concessisti M. Mar-
dans lequel je parle, lorsque tu as accordé M. Mar-

cellum senatui que populo Romano, offensionibus
cellus au sénat et au peuple Romain, ses torts

præsertim commemoratis, te anteferre auctoritatem hujus
même ayant été rappelés, toi préférer l'autorité de cet

ordinis, que dignitatem reipublicæ vel tuis do-
ordre, et la dignité de la république soit à tes res-

loribus, vel (tuis) suspicionibus. Quidem ille
sentimens, soit à tes soupçons. Certes celui-ci

(Marcellus) cepit (in) die hodierno fructum
(Marcellus) a recueilli dans le jour présent un fruit

maximum omnis (suæ) vitæ actæ antè (hoc
très-précieux de toute sa vie menée avant ce
passée

tempus), quum consensu summo senatûs, tùm
temps, tant par l'accord unanime du sénat, que

---

1 *Interclusam*, « que je m'étais fermée à moi-même », en me condamnant à ce silence que m'avaient imposé la douleur et la honte.

studiorum, ac laborum meorum quasi quodam socio a me et comite distracto. Ergò et mihi meæ pristinæ vitæ consuetudinem, C. Cæsar, interclusam aperuisti, et his omnibus ad benè de omni republicâ sperandum, quasi signum aliquod sustulisti.

3. Intellectum est enim mihi quidem in multis, et maximè in me ipso, sed paulò antè omnibus, quum M. Marcellum senatui populoque Romano concessisti, commemoratis præsertim offensionibus, te auctoritatem hujus ordinis, dignitatemque reipublicæ tuis vel doloribus, vel suspicionibus anteferre. Ille quidem fructum omnis vitæ antè actæ hodierno die maximum cepit, quum summo consensu se-

---

rentrer dans notre ancienne carrière, et je pensais que c'eût été manquer à mon devoir. Vous avez donc, César, ouvert la lice qui m'était fermée, vous m'avez fait reprendre mes anciennes occupations, et vous avez en même temps levé une espèce d'étendard, qui fait concevoir à tous les sénateurs de bonnes espérances pour le salut de la république.

3. J'avais déjà compris par votre conduite envers plusieurs citoyens et surtout envers moi; mais il n'y a qu'un instant tout le monde a pu s'en convaincre, lorsque vous avez accordé le retour de Marcellus au sénat et au peuple Romain, même après avoir détaillé ses torts contre vous; j'avais, dis-je, compris que l'autorité de cet ordre et la dignité de la république, l'emportaient dans votre esprit sur vos ressentimens et vos soupçons. Marcellus recueille aujourd'hui le fruit le plus précieux de sa vie passée, et par l'accord unanime du sénat à demander son retour, et par la grande im-

præhtereà tuo judicio gravissimo et maximo :
en outre par ta décision très-importante et éclatante :

(ex quo *pour* ex hoc, ex eâ re) intelligis profectò
tu comprends sans doute

ex eâ re quanta laus sit in (hoc)
d'après cette chose quel grand honneur est dans ce

beneficio dato, quum tanta gloria sit in
bienfait donné, puisque une si grande gloire est dans

(hoc beneficio) recepto. Verò ille (Marcellus) est
ce bienfait reçu. Mais celui-ci (Marcellus) est

fortunatus, ex salute cujus lætitia pervenit
heureux, à cause du salut duquel une joie est venue

ad omnes (cives) non minor quàm sit (*pour* est)
à tous les citoyens non moindre que elle est

ventura ad illum. Quod (*pour* illud) quidem
devant venir à lui. Cela sans contredit

contigit 1 ei meritò atque optimo
est arrivé heureusement à lui à juste titre et à bon

jure : enim quis est præstantior illo aut no-
droit : car qui est plus éminent que lui ou par la

bilitate, aut probitate, aut stu-
noblesse (de naissance), ou par la probité, ou par le

dio artium optimarum 2, aut innocentiâ (morum),
goût des arts libéraux, ou par l'innocence des mœurs,

aut ullo genere laudis ?
ou par quelque genre de mérite ?

L'orateur loue, dans le style le plus noble et le plus magnifique, l'action de César, qu'il préfère à tous ses exploits guerriers, quelque grands qu'ils soient. A la guerre, chacun peut revendiquer une partie de la gloire de son général, la Fortune surtout en réclame la meilleure part ; mais celle que César vient d'acquérir est à lui sans partage ; personne ne la lui dispute.

II. Flumen ingenii (nullius *pour* non ullius) ul-
La fécondité d'esprit de qui

lius non est tantum, C. Cæsar, nulla
que ce soit n' est pas si grande, C. César, aucune

---

1 *Contigit* s'emploie toujours quand il s'agit d'un événement heureux.

2 « *Optimæ artes, bonæ artes* », veut dire quelquefois vertus : mais

natûs, tum prætereà judicio tuo gravissimo et maximo : ex quo profectò intelligis, quanta in dato beneficio sit laus, quum in accepto tanta sit gloria. Est verò fortunatus ille, cujus ex salute non minor penè ad omnes, quàm ad illum ventura sit, lætitia pervenit. Quod ei quidem meritò, atque optimo jure contigit : quis enim est illo aut nobilitate, aut probitate, aut optimarum artium studio, aut innocentiâ, aut ullo genere laudis præstantior ?

---

portance de votre décision : ce qui sans doute vous fait sentir combien vous êtes louable d'avoir accordé cette grâce, puisqu'il est si glorieux de la recevoir. Heureux Marcellus, dont le retour ne cause presque pas moins de joie à tout le monde, qu'il ne lui en causera à lui-même. Marcellus a bien mérité ce bonheur; quel homme, en effet, est supérieur à lui par la noblesse de la naissance, par la probité, le goût des arts, l'innocence des mœurs, enfin par quelque genre de mérite que ce soit ?

L'orateur loue, dans le style le plus noble et le plus magnifique, l'action de César, qu'il préfère à tous ses exploits guerriers, quelque grands qu'ils soient. A la guerre, chacun peut revendiquer une partie de la gloire de son général, la Fortune surtout en réclame la meilleure part; mais celle que César vient d'acquérir est à lui sans partage; personne ne la lui dispute.

II. Nullius tantum est flumen ingenii, nulla dicendi, aut scribendi tanta vis, tantaque copia, quæ, non dicam exor-

---

II. Il n'y a personne, César, dont l'esprit ait assez d'étendue, ou l'éloquence assez de force, de fécondité et de

---

ci, comme il a été question du talent oratoire de Marcellus (*illi vocem restitutam puto*), il est peut-être bon de traduire par arts libéraux.

vis dicendi aut scribendi (est) tanta, que nulla
force de parler ou d'écrire (n'est) si grande, et aucune

copia (dicendi aut scribendi est) tanta,
abondance (de parler ou d'écrire n'est) si grande,

quæ possit, non dicam exornare, sed enar-
laquelle puisse, je ne dirai pas embellir, mais racon-

rare tuas res gestas: tamen affirmo hoc, et dicam
ter tes actions: cependant j'affirme cela, et je dirai

hoc tuâ pace, nullam laudem esse in
cela avec ta permission, aucune gloire n'être dans

his (rebus gestis) ampliorem quàm eam (laudem)
ces actions plus grande que cette gloire

quam es consecutus (in) die hodierno.
que tu as obtenue dans le jour présent.

5. Soleo ponere sæpè (hoc) ante (meos)
J'ai coutume de mettre souvent cela devant mes

oculos, que usurpare libenter id (cogitatum)
yeux, et d'employer avec plaisir cette pensée

sermonibus crebris, (scilicet): omnes
dans des conversations fréquentes, c'est-à-dire: toutes

res gestas nostrorum imperatorum, omnes (res gestas)
les actions de nos généraux, toutes les actions

gentium exterarum que populorum potentissimorum,
des nations étrangères et des peuples les plus puissans,

omnes (res gestas) regum clarissimorum nec (*pour*
toutes les actions des rois les plus illustres ne

non) posse conferri cum tuis ma-
pouvoir pas être comparées avec les tiennes par la

gnitudine contentionum, nec numero præliorum,
grandeur des intérêts, ni par le nombre des combats,

nec varietate regionum, nec celeritate
ni par la variété des pays, ni par la promptitude

conficiendi, nec dissimilitudine bellorum: (nec *pour* et
d'exécuter, ni par la diversité des guerres:

non) et verò terras disjunctissimas
et enfin les régions les plus éloignées les unes des

nare, sed enarrare, C. Cæsar, res tuas gestas possit : tamen hoc affirmo, et hoc pace dicam tuâ, nullam in his esse laudem ampliorem, quàm eam, quam hodierno die consecutus es.

5. Soleo sæpè ante oculos ponere, idque libenter crebris usurpare sermonibus, omnes nostrorum imperatorum, omnes exterarum gentium potentissimorumque populorum, omnes clarissimorum regum res gestas, cum tuis nec contentionum magnitudine, nec numero præliorum, nec varietate regionum, nec celeritate conficiendi, nec dissimilitudine bellorum posse conferri : nec verò disjunctissi-

---

véhémence, pour qu'il puisse, je ne dis pas donner un nouveau lustre à vos actions, mais en faire même un simple et juste détail; cependant, j'ose assurer, et votre modestie me permettra de le dire, qu'elles ne vous couronnèrent jamais d'autant de gloire que vous en avez acquis aujourd'hui.

5. Je me dis souvent à moi-même, et je répète avec plaisir aux autres, que les exploits de nos généraux, des nations étrangères, des peuples les plus puissans, des rois les plus célèbres, ne sont comparables aux vôtres ni par la grandeur des intérêts, ni par le nombre des batailles, ni par la diversité des pays, ni par la promptitude des expéditions, ni par les différentes sortes de guerres; je songe aussi qu'au-

non potuisse peragrari 1 passibus
autres n' avoir pu être parcourues par les pas

cujusquam citiùs quàm sunt lustratæ,
de qui que ce soit plus vite que elles n'ont été parcourues,

non dicam tuis cursibus, sed (tuis) victoriis.
je ne dirai pas par tes courses, mais par tes victoires.

6. (Nisi *pour* si non) si ego non fatear quæ
Si moi je n' avouais point ces

(*pour* ea) (negotia) quidem esse ità magna, ut
choses même être tellement grandes, que

mens aut cogitatio cujusquam possit vix capere
l'esprit ou la pensée de quiconque peut à peine embrasser

ea, sim amens; sed tamen alia
elles, je serais hors de raison; mais cependant d'autres

(negotia) sunt majora. Nam quidam (homines)
choses sont plus grandes. En effet quelques hommes

solent extenuare verbis laudes bel-
ont coutume de diminuer par leurs paroles la gloire mi-

licas, que detrahere eas ducibus, com-
litaire, et d'enlever en partie elle aux généraux, de la

municare cum multis, ne sint
partager entre plusieurs, de peur que elle ne soit

propriæ imperatorum. Et certè virtus
particulière aux chefs. Et certainement le courage

militum, opportunitas locorum, auxilia sociorum,
des soldats, l'avantage des lieux, les secours des alliés,

classes, commeatus juvant multùm in armis:
les flottes, les convois aident beaucoup à la guerre:

Fortuna verò vindicat sibi, quasi suo jure,
la Fortune aussi arroge à elle-même, comme de son droit,

maximam partem (harum laudum bellicarum); et
la plus grande partie de cette gloire militaire; et

ducit penè omne suum
elle regarde presque comme tout entier lui appartenant

id quidquid est gestum prosperè.
tout ce qui a été fait avec succès.

---

1 *Nec verò disjunctissimas terras... potuisse peragrari*, « que jamais homme n'a pu parcourir des contrées si éloignées les unes des autres, etc. »

mas terras citiùs cujusquam passibus potuisse peragrari, quàm tuis non dicam cursibus, sed victoriis lustratæ sunt.

6. Quæ quidem ego nisi ità magna esse fatear, ut ea vix cujusquam mens aut cogitatio capere possit, amens sim; sed tamen sunt alia majora. Nam bellicas laudes solent quidam extenuare verbis, easque detrahere ducibus, communicare cum multis, ne propriæ sint imperatorum. Et certè in armis militum virtus, locorum opportunitas, auxilia sociorum, classes, commeatus, multùm juvant: maximam verò partem quasi suo jure Fortuna sibi vindicat; et quidquid est prosperè gestum, id penè omne ducit suum.

---

cun mortel n'a pu visiter plus promptement les régions séparées par les plus longs intervalles, que vous ne les avez parcourues en comptant vos pas par autant de victoires.

6. Ne pas avouer que ces exploits sont si grands, qu'on peut à peine les imaginer ou les concevoir, ce serait faire preuve de folie. Mais cependant il est encore de plus grandes merveilles. Il y en a qui rabaissent la gloire militaire; ils en ôtent une partie aux généraux; et pour qu'elle ne paraisse pas leur être entièrement due, ils la leur font partager avec plusieurs. Et certes à la guerre, la valeur des soldats, l'avantage des lieux, le secours des alliés, les flottes, les convois sont d'un grand secours; la Fortune, d'ailleurs, s'attribue de plein droit la meilleure part des événemens; et les succès les plus heureux, elle les regarde presque toujours comme son ouvrage.

Il suffit d'avoir une légère teinture de l'histoire Romaine, pour savoir que César avait fait la guerre et remporté des victoires dans presque toutes les contrées du monde.

7. At verò, C. Cæsar, habes neminem socium
Mais, C. César, tu n'as personne pour associé

hujus gloriæ, quam es adeptus paulò antè (hoc
de cette gloire, que tu as acquise un peu avant ce

tempus): hoc totum, quantumcumque est,
temps : cela tout entier, quelque grand que ce soit,

quod certè est maximum, est totum, in-
ce qui certes est très-grand, est tout entier, je le ré-

quam, tuum: centurio (nihil *pour* non aliquid) non
pète, tien : le centurion n'a

decerpit sibi aliquid ex istâ laude, præ-
pas pris pour lui quelque part de cette gloire, le pré-

fectus non (decerpit sibi aliquid ex istâ laude),
fet n'a pas pris pour lui quelque part de cette gloire,

cohors non (decerpit sibi aliquid ex istâ
la cohorte n'a pas pris pour elle quelque part de cette

laude), turma 1 non (decerpit sibi aliquid
gloire, la turme n'a pas pris pour elle quelque part

ex istâ laude). Quin etiam Fortuna, illa ipsa do
de cette gloire. Bien plus la Fortune, cette maî-

mina rerum humanarum, non offert se in
tresse des choses humaines, ne présente pas elle pour

societatem istius (laudis): cedit illam tibi; fa-
le partage de cette gloire : elle cède elle à toi ; elle

tetur se totam esse tuam, et
avoue elle tout entière (la gloire) être tienne, et

propriam (tibi). Enim temeritas miscetur nunquàm
particulière à toi. Car la témérité n'est mêlée jamais

cum sapientiâ, (nec *pour* et non) et casus non
avec la sagesse, et le hasard n'est

admittitur ad consilium.
pas admis au conseil de la prudence.

---

1 *Centurio*, centurion, commandant de cent fantassins. *Præfectus*, préfet, officier de cavalerie. *Cohors*, cohorte, corps d'infanterie, dixième partie de la légion. *Turma*, turme, troupe de cavalerie.

7. At verò hujus gloriæ, C. Cæsar, quam es paulò antè adeptus, socium habes neminem : totum hoc, quantumcumque est, quod certè maximum est, totum est, inquam, tuum : nihil sibi ex istâ laude centurio, nihil præfectus, nihil cohors, nihil turma decerpit. Quin etiam illa ipsa rerum humanarum domina, Fortuna, in istius se societatem gloriæ non offert : tibi cedit ; tuam se esse totam, et propriam fatetur. Nunquàm enim temeritas cum sapientiâ commiscetur, nec ad consilium casus admittitur.

---

7. Mais pour cette gloire, César, que vous venez d'acquérir, nul ne peut y prétendre avec vous : quelle qu'elle puisse être (et quel n'est point son éclat !), elle vous appartient tout entière ; les centurions, les préfets et les soldats ne vous en ôtent rien : bien plus, la maîtresse des vicissitudes et des événemens, la Fortune ne se présente pas pour la partager ; elle vous la cède entièrement ; elle avoue qu'elle doit être toute à vous. Car jamais la témérité ne se mêle avec la sagesse, et le hasard n'est pas admis aux conseils de la prudence.

Il n'est point de force humaine dont on ne puisse triompher ; mais se vaincre soi-même et relever un ennemi abattu, est une action sublime qui nous rapproche de la Divinité. On louera à jamais les exploits de César ; mais quels éloges et quels témoignages d'amour et de reconnaissance n'a-t-il pas mérités, par cette clémence inouïe qui le porte à conserver ceux de ses ennemis que les chances de la guerre ont épargnés ? Les choses même inanimées voudraient lui rendre grâces pour le rappel de Marcellus.

III. Domuisti gentes barbaras imma-
Tu as subjugué des nations barbares par leur fé-

nitate, innumerabiles multitudine, infinitas
rocité, innombrables par leur multitude, illimitées par

locis, abundantes omni genere copia-
les lieux, munies en abondance de toute espèce de ressour-

rum ; sed tamen vicisti ea (negotia) quæ
ces ; mais cependant tu as vaincu ces choses qui
des nations

habebant et naturam et conditionem ut
avaient et une nature et une condition de manière que
une nature et une condition telles qu'

possent vinci : enim nulla vis est
elles pouvaient être vaincues : car aucune force n'est
elles

tanta, quæ non possit delibitari que
si grande, laquelle ne puisse pas être affaiblie et
qu'elle

frangi ferro ac viribus. Ego non
être détruite par les armes et par les forces. Moi je ne

comparo cum summis viris, sed judico
compare pas avec les grands hommes, mais je juge

simillimum Deo eum qui faciat
très-semblable à Dieu celui qui a la force de faire

hæc (negotia), (scilicet) : vincere animum, cohibere
ces choses, c'est-à-dire : vaincre son cœur, réprimer

iracundiam, temperare victoriam, non modò ex-
sa colère, modérer la victoire, non seulement re-

tollere adversarium præstantem nobilitate, inge-
lever un ennemi remarquable par la noblesse, par l'es-

nio, virtute, jacentem, sed etiam
prit, par la vertu, qui était renversé à terre, mais même

amplificare dignitatem pristinam ejus.
augmenter la dignité ancienne de lui.

Il n'est point de force humaine dont on ne puisse triompher; mais se vaincre soi-même et relever un ennemi abattu, est une action sublime qui nous rapproche de la Divinité. On louera à jamais les exploits de César; mais quels éloges et quels témoignages d'amour et de reconnaissance n'a-t-il pas mérités, par cette clémence inouïe qui le porte à conserver ceux de ses ennemis que les chances de la guerre ont épargnés? Les choses même inanimées voudraient lui rendre grâces pour le rappel de Marcellus.

III. Domuisti gentes immanitate barbaras, multitudine innumerabiles, locis infinitas, omni copiarum genere abundantes; sed tamen ea vicisti, quæ et naturam, et conditionem, ut vinci possent, habebant : nulla est enim tanta vis, quæ non ferro ac viribus debilitari, frangique possit. Animum vincere, iracundiam cohibere, victoriam temperare, adversarium nobilitate, ingenio, virtute præstantem, non modò extollere jacentem, sed etiam amplificare ejus pristinam dignitatem, hæc qui faciat, non ego eum cum summis viris comparo, sed simillimum Deo judico.

III. Vous avez subjugué des peuples barbares, innombrables, répandus dans de vastes contrées, munis de tout ce qui est nécessaire pour se défendre; mais ils pouvaient être vaincus, telle était leur condition et leur nature; car il n'est point de force qu'on ne puisse affaiblir et détruire par les armes et par la puissance. Mais vaincre son cœur, mettre un frein à sa colère, se modérer dans la victoire; quand on a un ennemi distingué par sa dignité, son esprit, sa vertu, non seulement le relever dans sa disgrâce, mais encore augmenter son ancienne splendeur, c'est selon moi, s'élever au-dessus des plus grands hommes, et s'égaler à la Divinité.

9. Itaque, C. Cæsar, illæ laudes bellicæ tuæ
Ainsi, C. César, ces vertus militaires tiennes (qui

celebrabuntur quidem non solùm
te distinguent) seront célébrées il est vrai non seulement

nostris(litteris), sed litteris atque lin-
dans nos annales, mais dans les annales et dans les lan-

guis penè omnium gentium; (neque pour et non)
gues de presque toutes les nations;

et unquàm ulla ætas non conticescet de tuis
et jamais aucun siècle ne se taira touchant tes

laudibus. Sed tamen res ejusmodi vi-
louanges. Mais cependant les choses de cette sorte pa-
le récit de tels exploits pa-

dentur obstrepi clamore militum 1 et so-
raissent être troublées par les cris des soldats et par le
raît être troublé

no tubarum, nescio quomodo, etiam quùm
bruit des trompettes, je ne sais pourquoi, même lorsque

leguntur. At verò quùm
elles sont lues (quand on le lit). Mais au contraire lorsque

aut audimus, aut legimus aliquid
ou nous entendons raconter, ou nous lisons quelque chose

factum clementer, mansuetè, justè, mo-
fait avec clémence, avec douceur, avec justice, avec mo-

deratè, sapienter, præsertim (factum) in iracundiâ,
dération, avec sagesse, surtout fait dans la colère,

quæ est inimica consilio, et in victoriâ,
qui est ennemie de la raison, et dans la victoire,

quæ est naturâ insolens et superba; quo
qui est naturellement insolente et orgueilleuse; de quelle

studio incendimur, non modò in
ardeur nous sommes enflammés, non seulement dans

rebus gestis, sed etiam in re-
les actions faites (réellement), mais encore dans les ac-

bus fictis, (ità) ut sæpè diligamus
tions feintes, tellement que souvent nous chérissons

---

1 *Obstrepi clamore militum.* « On est comme étourdi par le cri des soldats ». Le verbe *obstrepere* est ordinairement neutre : ici *obstrepi* est pris passivement, comme si on lisait *strepitu obturbari*.

9. Itaque, C. Cæsar, bellicæ tuæ laudes celebrabuntur illæ quidem non solùm nostris, sed penè omnium gentium litteris, atque linguis; neque ulla unquàm ætas de tuis laudibus conticescet. Sed tamen ejusmodi res, nescio quomodo, etiam quum leguntur, obstrepi clamore militum videntur, et tubarum sono. At verò quum aliquid clementer, mansuetè, justè, moderatè, sapienter factum, in iracundiâ præsertim, quæ est inimica consilio, et in victoriâ, quæ naturâ insolens et superba est, aut audimus, aut legimus; quo studio incendimur, non modò in gestis rebus, sed etiam in fictis, ut eos sæpè, quos nunquàm vidimus, diligamus!

---

9. Ainsi, César, vos vertus militaires seront, je l'avoue, célébrées, non seulement par nous, mais encore par les écrits et la bouche de presque toutes les nations; et jamais aucun siècle ne cessera de vous louer. Cependant, lorsqu'on entend ou qu'on lit ces grands exploits, je ne sais pourquoi, on paraît étourdi des clameurs des soldats et du son des trompettes. Mais pour les actes de clémence, de douceur, de justice, de modération, de sagesse, faits surtout au milieu de la colère, presque toujours ennemie de la réflexion, et dans la victoire naturellement orgueilleuse et insolente; quand on nous les raconte ou que nous les lisons, de quelle ardeur ne nous sentons-nous pas enflammés à leur récit, non seulement lorsqu'ils sont vrais, mais lors

eos quos vidimus nunquàm! Verò quibus
ceux que nous n'avons vus jamais! Or par quelles

laudibus efferemus te, quem intuemur præ-
louanges nous éleverons toi, que nous regardons pré-

sentem, cujus cernimus mentem que sensus
sent, dont nous voyons la pensée et les sentimens

eos 1, ut velis id quidquid fortuna belli
tels, que tu veux tout ce que le sort de la guerre

fecerit reliquum reipublicæ, esse salvum? quibus
a fait restant à la république, être conservé? de quel
a laissé avec quel

studiis prosequemur te? quâ benevolentiâ com-
zèle nous poursuivrons toi? de quelle affection nous
zèle nous te servirons!

plectemur te? Medius fidius, C. Cæsar, parietes
entourerons toi? Par Hercule, C. César, les murs

hujus curiæ, ut videtur mihi, gestiunt 2
de ce palais, comme il semble à moi, désirent ardemment

agere gratias tibi, quòd, (in) tempore brevi,
rendre grâces à toi, parce que, dans un temps court,
dans peu de temps,

illa auctoritas (Marcellus) 3 sit fu-
cette autorité (Marcellus, citoyen vertueux) est devant
sera

tura in his (sedibus) suorum majorum et (in) sedibus
être sur ces siéges de ses ancêtres et sur ces siéges

suis.
siens (qu'il a déjà occupés).

César, par son action, a pour ainsi dire rappelé à la vie la famille de Marcellus. Le temps qui détruit tout, anéantira sans doute les monumens de ses conquêtes, mais il n'effacera jamais le souvenir de sa justice et de sa générosité. Oui, César est le seul invincible, puisqu'il a triomphé de la victoire elle-même.

IV. (Equidem *pour* ego quidem) quùm ego viderem
Aussi lorsque moi je voyais

modò vobiscum, (Patres conscripti), lacrymas C.
naguères avec vous, (Pères conscrits), les larmes de C.

---

1 Quelques éditions portent « *sensusque, et os cernimur* » : mais *eos*, comme l'a mis Faernus, forme un sens plus complet et une tournure plus régulière.

Te verò, quem præsentem intuemur, cujus mentem, sensusque eos cernimus, ut, quidquid belli fortuna reliquum reipublicæ fecerit, id esse salvum velis, quibus laudibus efferemus? quibus studiis prosequemur? quâ benevolentiâ complectemur? Parietes, medius fidius, C. Cæsar, ut mihi videtur, hujus curiæ, tibi gratias agere gestiunt, quòd brevi tempore futura sit illa auctoritas in his majorum suorum, et suis sedibus.

---

même qu'ils ne sont qu'imaginés? notre enthousiasme nous porte souvent jusqu'à chérir des hommes que nous n'avons jamais vus. Vous donc, César, que nous avons le plaisir de voir ici, dont nous connaissons l'esprit, les sentimens et le désir de conserver à la république tout ce que le sort des armes a épargné, quelles louanges ne vous donnerons-nous pas? quel empressement ne devons-nous pas vous marquer? avec quelle affection nous vous serons dévoués? Les murailles mêmes de ce palais semblent se mouvoir d'un joyeux tressaillement et vous rendre grâces de ce que bientôt elles verront ce noble Romain remonter sur ces siéges où ses ancêtres, où lui-même ont si dignement comparu.

César, par son action, a pour ainsi dire rappelé à la vie la famille de Marcellus. Le temps qui détruit tout, anéantira sans doute les monumens de ses conquêtes, mais il n'effacera jamais le souvenir de sa justice et de sa générosité. Oui, César est le seul invincible, puisqu'il a triomphé de la victoire elle-même.

IV. Equidem quum C. Marcelli, viri optimi et commemorabili pietate præditi, lacrymas modò vobiscum vide-

---

IV. Et certes, lorsque j'ai vu comme vous, pères conscrits, verser des larmes à l'illustre, au tendre, au vertueux

---

2 *Gestiunt*, « tressaillent de joie par l'envie de vous rendre grâces. »

3 *Illa auctoritas*; c'est-à-dire, *Marcellus, vir tantâ auctoritate donatus, brevi futurus sit*, etc.

Marcelli, viri optimi et præditi pietate (fra-
Marcellus, homme très-bon et doué d'une piété fra-

ternâ) commemorabili, memoria omnium Mar-
ternelle recommandable, le souvenir de tous les Mar-

cellorum effodit meum pectus; tu, M. Marcello
cellus a percé mon cœur; toi, M. Marcellus

conservato, reddidisti suam dignitatem quibus (*pour*
étant conservé, tu as rendu leur splendeur à eux

illis) etiam mortuis, que (*pour* et) vindicâsti penè
même morts, et tu as sauvé presque

ab interitu (hanc) familiam nobilissimam, jàm redactam
du trépas cette famille très-noble, déjà réduite

ad paucos.
à un petit nombre.

11. Igitur tu antepones jure hunc diem tuis
Donc toi tu préféreras avec raison ce jour à tes

gratulationibus maximis
félicitations les plus grandes (à tes triomphes les plus beaux)

et innumerabilibus: enim hæc res est propria C. Cæ-
et innombrables: car cette chose est particulière à C. Cé-

saris unius: ceteræ (res) sunt gestæ te duce,
sar seul: les autres choses ont été faites toi étant général,

illæ quidem (sunt gestæ) magnæ, sed tamen
elles à la vérité ont été faites grandes, mais cependant

comitatu multo que magno. Autem tu idem
avec un cortège nombreux et grand. Mais toi le même

es dux et comes 1 hujus rei: quæ qui-
tu es chef et compagnon de cette chose: laquelle sans

dem est tanta ut ætas sit allatura finem
doute est si grande que le temps est devant amener une fin

(tuis) tropæis que tuis monumentis; enim nihil est factum
à tes trophées et à tes monumens; car rien n'est fait

opere aut manu (hominum), quod ve-
par l'ouvrage ou par la main des hommes, que la vé-

tustas aliquandò non conficiat, et (non) consu-
tusté en quelque temps ne ruine pas, et ne consume

---

1 Vous êtes à la fois le chef et le soldat, la tête qui commande et le bras qui exécute.

rem, omnium Marcellorum meum pectus memoria effodit; quibus tu etiam mortuis, M. Marcello conservato, dignitatem suam reddidisti, nobilissimamque familiam, jàm ad paucos redactam, penè ab interitu vindicâsti.

11. Hunc tu igitur diem tuis maximis et innumerabilibus gratulationibus jure antepones: hæc enim res unius est propria C. Cæsaris: ceteræ duce te gestæ sunt, magnæ illæ quidem, sed tamen multo magnoque comitatu. Hujus autem rei tu idem es et dux, et comes: quæ quidem tanta est, ut tropæis, monumentisque tuis allatura sit finem ætas; nihil est enim opere aut manu factum, quod aliquandò non conficiat, et

---

frère de Marcellus, le souvenir des grands hommes qui ont porté le nom de Marcellus, m'a percé le cœur de douleur. Mais, César, en conservant Marcellus, pour qui je parle, vous avez rendu à ces illustres morts leurs honneurs et leurs rangs, et sauvé presque du trépas cette noble famille qui ne vit déjà plus que dans un petit nombre de rejetons.

11. Ce sera donc avec fondement que vous préférerez la gloire de ce jour, aux célèbres et innombrables félicitations que vous avez reçues. Cet acte de clémence n'appartient qu'à César; les autres actions, exécutées sous votre conduite, sont grandes à la vérité, mais vous y aviez un grand nombre de coopérateurs : en celle-ci, vous êtes seul, et le chef et le compagnon ; et elle est si grande que, vos trophées et vos monumens venant à périr par leur antiquité (car il n'y a point de travaux, point d'ouvrages de main d'homme, que la vétusté ne ruine et ne consume), cet

mat: at (ut) (tanta est ut) hæc justitia tua 1,
point: mais que cette justice tienne (que

et (hæc) lenitas animi
tu montres aujourd'hui), et cette douceur de cœur

florescet quotidiè magis, ità ut diu-
fleurira chaque jour davantage, de sorte que la durée

turnitas afferat tantùm tuis laudibus, quantùm
des siècles ajoutera autant à ta gloire, que

detrahet tuis operibus.
elle retirera à tes ouvrages.

12. Et quidem viceras jàm antè omnes
Et certes tu avais vaincu déjà auparavant tous les

victores bellorum civilium æquitate et mise-
vainqueurs des guerres civiles par la justice et par la mo-
en en

ricordiâ; verò (in) die hodierno vicisti
dération; mais dans le jour présent tu as vaincu

te ipsum. Vereor (ut *pour* ne non) ne hoc, quod
toi- même. Je crains que cela, que

dicam, non possit intelligi auditu
je dirai, ne puisse pas être compris à être entendu

perindè atque ego sentio hoc cogitans: videris
de même que moi je sens cela en pensant: tu sembles

vicisse victoriam ipsam, quàm remisisti
avoir vaincu la victoire elle-même, puisque tu as rendu

victis ea (negotia) quæ illa erat adepta.
aux vaincus les choses que celle-ci avait acquises.

Nàm quùm, conditione victoriæ ipsius,
Car lorsque, suivant la condition de la victoire elle-même,

(nos) omnes victi occidissemus jure,
nous tous vaincus nous aurions été mis à mort avec droit,
pu être mis à mort

sumus conservati judicio tuæ clementiæ.
nous avons été conservés par un conseil de ta clémence.

---

1 *At hæc tua justitia*, « mais la justice dont vous venez de donner l'exemple. » Ce second membre devrait être au subjonctif comme le premier, pour que la phrase fût régulière; mais ces sortes d'irrégularités ne sont pas rares chez les orateurs.

sumat vetustas : at hæc tua justitia, et lenitas animi florescet quotidiè magis, ità, ut, quantùm operibus tuis diuturnitas detrahet, tantùm afferat laudibus.

12. Et cæteros quidem omnes victores bellorum civilium jàm antè æquitate et misericordiâ viceras; hodierno verò die te ipsum vicisti. Vereor, ut hoc, quod dicam, perindè intelligi auditu possit, atque ego ipse cogitans sentio : ipsam victoriam vicisse videris, quum ea, quæ illa erat adepta, victis remisisti. Nam quum ipsius victoriæ conditione jure omnes victi occidissemus, clementiæ tuæ

---

acte d'équité et de clémence deviendra de jour en jour plus florissant; et autant la durée altérera vos ouvrages, autant elle augmentera votre gloire.

12. Vous aviez déjà vaincu, en modération et en équité, tous les vainqueurs des guerres civiles; mais aujourd'hui vous vous êtes vaincu vous-même. Je crains que ce que je vais dire, ne puisse pas être entendu aussi clairement que je le conçois : il me semble que vous avez vaincu la victoire même, en rendant aux vaincus ce qu'elle vous avait acquis. Car, suivant les droits de la victoire, nous pouvions tous être mis légitimement à mort; mais par un effet salutaire de votre clémence, nous avons été conservés. Vous êtes

Igitur es rectè unus invictus, (tu) à quo
Donc tu es à bon droit seul invincible, toi par qui

conditio que vis victoriæ ipsius est
les droits et la force de la victoire elle-même ont été

devicta.
vaincus.

L'orateur voit dans cette décision de César le pardon définitif de tous ceux qui, comme lui, s'étaient laissé entraîner dans le parti de Pompée. Le vainqueur n'a pas voulu les traiter en criminels, eux qu'il a jugés n'avoir pris part à la guerre civile que faute de le bien connaître et par une fausse terreur. Il déclare qu'il a suivi Pompée plus par attachement pour sa personne que par raison d'État, sans passion comme sans espoir. Il a toujours manifesté des sentimens pacifiques, sentimens qui étaient aussi ceux de César, puisqu'en pardonnant sur-le-champ aux partisans de la paix, ce grand homme a fait connaître qu'il aurait mieux aimé ne pas combattre que vaincre.

V. Atque, Patres conscripti, attendite quàm latè
Et, Pères conscrits, remarquez combien loin

hoc judicium C. Cæsaris pateat: enim (nos) omnes,
ce jugement de C. César s'étend : car nous tous,

qui sumus compulsi ad illa arma nescio quo
qui avons été poussés dans ces guerres je ne sais par quel

fato misero que funesto reipublicæ, su-
destin malheureux et funeste pour la république, nous

mus liberati certè à scelere, etsi
avons été délivrés sans nul doute de crime, quoique
justifiés de tout crime

tenemur aliquâ culpâ erroris humani. Nam
nous soyons liés par une faute de l'erreur humaine. Car
nous soyons coupables d'une faute qui tient à la faiblesse humaine.

quum Cæsar, vobis deprecantibus (ipsum), conservavit
lorsque César, vous suppliant lui-même, a conservé

M. Marcellum reipublicæ, (reddidit) memet
M. Marcellus à la république, il a rendu moi-même

mihi, et iterùm reipublicæ, nullo de-
à moi, et de nouveau à la république, personne ne sup-

precante (ipsum); reddidit reliquos viros am-
pliant lui-même; il a rendu les autres hommes très-il-

judicio conservati sumus. Rectè igitur unus invictus es, à quo etiam ipsius victoriæ conditio, visque devicta est.

---

donc à bon droit le seul invincible, puisque vous avez triomphé des avantages et de la force de la victoire.

L'orateur voit dans cette décision de César le pardon définitif de tous ceux qui, comme lui, s'étaient laissé entraîner dans le parti de Pompée. Le vainqueur n'a pas voulu les traiter en criminels, eux qu'il a jugés n'avoir pris part à la guerre civile que faute de le bien connaître et par une fausse terreur. Il déclare qu'il a suivi Pompée plus par attachement pour sa personne que par raison d'Etat, sans passion comme sans espoir. Il a toujours manifesté des sentimens pacifiques, sentimens qui étaient aussi ceux de César, puisqu'en pardonnant sur-le-champ aux partisans de la paix, ce grand homme a fait connaître qu'il aurait mieux aimé ne pas combattre que vaincre.

V. Atque hoc C. Cæsaris judicium, Patres conscripti, quàm latè pateat, attendite : omnes enim, qui ad illa arma fato sumus nescio quo reipublicæ misero funestoque compulsi, etsi aliquâ culpâ tenemur erroris humani, à scelere certè liberati sumus. Nam quum M. Marcellum, deprecantibus vobis, reipublicæ Cæsar conservavit; memet mihi, et iterùm reipublicæ, nullo deprecante; reliquos amplissimos

---

V. Mais considérez, Pères conscrits, quelle est l'étendue de la clémence de César. Nous tous qui, par je ne sais quelle destinée funeste à la république, avons été poussés à prendre les armes, quoique coupables de quelqu'une de ces erreurs attachées à l'humanité, nous avons assurément été déchargés de toute imputation de crime. Car lorsque César, sur vos prières, a rendu Marcellus à l'Etat, il m'a de nouveau rendu à moi-même et à la patrie, sans que personne l'en priât; il a fait la même faveur aux autres grands

plissimos, quorum videtis in hoc concessu
lustres, desquels vous voyez dans cette assemblée

ipso et frequentiam, et dignitatem, et ipsos
elle-même et la multitude, et le rang, et eux-mêmes

sibi, et patriæ: ille non induxit
à eux, et à la patrie : celui-ci (César) n'a pas introduit

hostes in curiam, sed judicavit bellum civile
d'ennemis dans le sénat, mais il a jugé la guerre civile

esse susceptum à plerisque, potiùs ignoratione
avoir été entreprise par la plupart, plutôt par ignorance

et metu falso atque inani, quàm cupiditate
et par une crainte fausse et vaine, que par ambition
non fondée

aut crudelitate.
ou par vengeance.

14. Quidem putavi semper in quo (*pour* illo)
En effet j'ai pensé toujours dans cette

bello (esse) agendum que (esse) audiendum
guerre devoir être traité et devoir être écouté
qu'il était bon de négocier et de conclure

de pace, que dolui semper non
touchant la paix, et j'ai gémi toujours (de voir) non
la paix,

modò pacem, sed etiam orationem ci-
seulement la paix, mais encore la proposition des ci-

vium efflagitantium pacem repudiari: enim ego
toyens demandant la paix être rejetées : car moi

neque (*pour* non) sum secutus illa arma civilia, neque
je n'ai pas suivi ces guerres civiles, ni

unquàm ulla (arma civilia), que mea consilia fuerunt
jamais aucune guerre civile, et mes conseils ont été

semper socia pacis et togæ,
toujours amis de la paix et de la robe (qu'on portait en

non belli atque armorum: sum
temps de paix), non de la guerre et des armes : j'ai

secutus hominem (Pompeium) officio privato, non
suivi un homme (Pompée) par devoir privé, non

(officio) publico; que memoria fidelis animi
par devoir public ; et le souvenir fidèle de la recon-

grati tantùm valuit apud me ut, non mo-
naissance a eu tant de force chez moi que, non seule-

viros, et sibi ipsos, et patriæ reddidit, quorum et frequentiam, et dignitatem hoc ipso in concessu videtis : non ille hostes induxit in curiam, sed judicavit, à plerisque ignoratione potiùs, et falso, atque inani metu, quàm cupiditate, aut crudelitate civile bellum esse susceptum.

14. Quo quidem in bello semper de pace agendum audiendumque putavi, semperque dolui non modò pacem, sed orationem etiam civium, pacem efflagitantium, repudiari : neque enim ego illa, nec ulla unquàm secutus sum arma civilia, semperque mea consilia, pacis et togæ socia, non belli atque armorum fuerunt; hominem sum secutus privato officio, non publico; tantùmque apud me grati animi fidelis memoria valuit, ut nullà non modò cupiditate,

---

hommes, dont vous voyez le nombre et le mérite dans cette assemblée : ce ne sont pas des ennemis qu'il a introduits dans le sénat; mais il a jugé que la plupart étaient entrés dans la guerre civile, plutôt par ignorance, par une fausse et vaine frayeur, que par ambition ou par esprit de vengeance.

14. Pour moi, tout le temps qu'a duré cette guerre, j'ai toujours cru qu'il fallait s'occuper de la paix, et j'ai toujours gémi de voir qu'on rejetait les propositions qu'en faisaient nos concitoyens; car, quant à moi, je n'ai jamais pris part à cette guerre civile, ni à aucune autre; au contraire, mes conseils ont toujours été pour la tranquillité, pour la paix, et jamais pour les armes. J'ai suivi Pompée comme mon ami particulier, et non comme personne publique; et le souvenir de ses bienfaits a eu tant de pouvoir sur mon

dò nullâ cupiditate, sed ne quidem
ment sans aucune ambition, mais encore pas même

aliquâ spe, ruerem tanquàm ad interitum vo-
avec quelque espoir, je courais comme à une mort vo-

luntarium, prudens et sciens (hoc).
lontaire, bien instruit et sachant cela.

15. Quidem quod (*pour* hoc) consilium meum
Certes cette conduite mienne (que j'ai

fuit minimè obscurum: nam et in
tenue) a été point du tout équivoque: car et dans

hoc ordine dixi multa (negotia) de pace,
ce lieu j'ai dit beaucoup de choses touchant la paix,

re integrâ, et in
les affaires n'étant pas (encore) commencées, et dans

bello ipso sensi eadem cum
la guerre elle-même j'ai pensé les mêmes choses avec

periculo mei capitis. Ex quo (*pour* hoc) nemo
le danger de ma vie. D'après cela personne

erit jàm æstimator rerum tàm injustus, qui
ne sera plus appréciateur des choses si injuste, lequel

dubitet quæ fuerit voluntas Cæsaris de bello,
doute quel a été le sentiment de César touchant la guerre,
douter pour

quum censuerit statim auctores pacis (esse)
puisque il a décidé aussitôt les auteurs de la paix être

conservandos, (quùm) fuerit iratior cæ-
devant être conservés, puisque il a été plus irrité contre

teris. Atque id (erat) minùs mirum fortassè
les autres. Et cela était moins étonnant peut-être

tùm quum exitus esset incertus, et for-
alors lorsque l'événement était incertain, et que le
que

tuna belli (esset) anceps: verò qui,
succès de la guerre était douteux: mais celui qui,

victor, diligit auctores pacis, is,
vainqueur, chérit les auteurs de la paix, celui-là,

profectò, declarat se maluisse non
sans nul doute, déclare lui avoir mieux aimé ne pas
qu'il aurait mieux aimé

dimicare quàm vincere.
combattre que vaincre.

sed ne spe quidem, prudens et sciens tanquàm ad interitum ruerem voluntarium.

15. Quod quidem meum consilium minimè obscurum fuit : nam et in hoc ordine, integrâ re, multa de pace dixi, et in ipso bello eadem etiam cum capitis mei periculo sensi. Ex quo jàm nemo erit tàm injustus rerum æstimator, qui dubitet, quæ Cæsaris voluntas de bello fuerit, quum pacis auctores conservandos statim censuerit, cæteris fuerit iratior. Atque id minùs mirum fortassè tùm, quum esset incertus exitus, et anceps fortuna belli : qui verò victor pacis auctores diligit, is profectò declarat, se maluisse non dimicare, quàm vincere.

---

esprit, que, sans aucune vue d'intérêt, même sans aucune espérance, voyant et connaissant le péril, je courais volontairement à ma perte.

15. Mes sentimens n'ont pas été cachés ; car dans ce lieu même, avant qu'on eût prit les armes, j'ai beaucoup parlé de paix ; et durant la guerre, j'ai tenu le même langage, même au péril de ma vie. Personne donc ne sera plus assez injuste appréciateur des choses, pour douter des sentimens de César sur la guerre, puisqu'il s'est sitôt déterminé à conserver ceux qui avaient été portés pour la paix, et qu'il a été plus irrité contre les autres. Ces dispositions paraissaient peut-être moins étonnantes, lorsque l'événement était incertain, et le succès douteux. Mais celui qui, après sa victoire, chérit encore ceux qui ont conseillé la paix, déclare hautement qu'il aurait mieux aimé ne pas combattre que vaincre.

Cicéron rend témoignage aux dispositions de Marcellus dont les sentimens dans la guerre comme dans la paix furent toujours d'accord avec les siens. Il exalte la modération de César, et oppose sa douceur à la dureté de la plupart de ses adversaires, dont il est obligé de convenir. La bienfaisance, la générosité et la sagesse supérieure de César sont des qualités sublimes qu'il regarde non seulement comme les plus grands, mais même comme les seuls et uniques biens. Il l'engage à ne point se lasser de pardonner à ceux qui se sont égarés, non par esprit de haine, mais parce qu'ils croyaient remplir un devoir.

VI. Atque sum testis M. Marcello hujus
Et je suis témoin à M. Marcellus de cette
que Marcellus partageait

rei quidem : enim ut nostri sensus congrue-
chose même : car de même que nos sentimens étaient
mes sentimens :

bant semper in pace, sic (congrue-
d'accord toujours dans la paix, de même ils étaient

bant) tùm etiam in bello. Quoties et
d'accord alors même dans la guerre. Que de fois et

cum quanto dolore vidi eum extimescentem quum
avec quelle grande douleur j'ai vu lui redoutant tant

insolentiam certorum hominum, tùm etiam ferocitatem
l'insolence de certains hommes, que même la fureur

victoriæ ipsius? Tua liberalitas, C. Cæsar,
de la victoire elle-même? Ta générosité, C. César,

debet esse gratior quò (pour eò) nobis qui vidimus
doit être plus agréable par cela à nous qui avons vu

illa negotia: enim jàm causæ non sunt
ces choses : car déjà les causes ne sont point

comparandæ inter se, sed victoriæ
devant être comparées entre elles, mais les victoires

(sunt comparandæ inter se).
sont devant être comparées entre elles.

17. Vidimus tuam victoriam terminatam exitu
Nous avons vu ta victoire terminée par l'issue

præliorum ; non vidimus in urbe gladium
des combats ; nous n' avons pas vu dans Rome d'épée

Cicéron rend témoignage aux dispositions de Marcellus dont les sentimens dans la guerre comme dans la paix furent toujours d'accord avec les siens. Il exalte la modération de César, et oppose sa douceur à la dureté de la plupart de ses adversaires, dont il est obligé de convenir. La bienfaisance, la générosité et la sagesse supérieure de César sont des qualités sublimes qu'il regarde non seulement comme les plus grands, mais même comme les seuls et uniques biens. Il l'engage à ne point se lasser de pardonner à ceux qui se sont égarés, non par esprit de haine, mais parce qu'ils croyaient remplir un devoir.

VI. Atque hujus quidem rei M. Marcello sum testis : nostri enim sensus, ut in pace semper, sic tùm etiam in bello congruebant. Quoties ego eum, et quanto cum dolore vidi, quum insolentiam certorum hominum, tùm etiam ipsius victoriæ ferocitatem extimescentem? quò gratior tua liberalitas, C. Cæsar, nobis, qui illa vidimus, debet esse : non enim jàm causæ sunt inter se, sed victoriæ comparandæ.

17. Vidimus tuam victoriam, præliorum exitu terminatam; gladium vaginâ vacuum in urbe non vidimus; quos

---

VI. Je suis témoin que Marcellus penchait pour la paix; car nos sentimens étaient toujours conformes, et pendant la paix, et durant la guerre. Combien de fois, et avec quelle douleur l'ai-je vu redouter et l'insolence de certaines gens, et la fierté de la victoire même. C'est pour cela, César, que votre générosité nous doit être plus sensible, à nous qui avons été témoins de ces choses; car ce ne sont plus les partis, ce sont les victoires qu'il faut comparer ensemble.

17. Nous avons vu votre victoire terminée par l'heureux succès des batailles, et nous n'avons point vu d'épée hors

vacuum vaginâ : vis Martis, non
manquant de fourreau : la force de la guerre, non
hors du fourreau

ira victoriæ perculit eos cives quos
la fureur de la victoire a frappé ces citoyens que

amisimus ; (ità) ut nemo debeat
nous avons perdus ; de sorte que personne ne doit

dubitare (quin *pour* ut non) ut C. Cæsar non exci-
douter que C. César ne réveil-
rappelât

taret ab inferis multos (cives), si (hoc) possit
lât point des enfers beaucoup de citoyens, si cela pouvait

fieri : quoniam conservat (eos) ex eâdem
être fait : puisque il conserve ceux de cette même

acie, quos potest (conservare). Verò dicam
armée, lesquels il peut conserver. Mais je ne dirai

nihil ampliùs quàm id, quod omnes verebamur,
rien de plus que cela, que tous nous craignions,

(scilicet), victoriam alterius partis fuisse futuram
c'est-à-dire, la victoire de l'autre parti avoir dû être

nimis iracundam.
trop violente.

18. Enim quidam minabantur non modò
Car quelques-uns menaçaient non seulement

(civibus) armatis, sed etiam interdùm (civibus)
les citoyens armés, mais même quelquefois les citoyens

otiosis : (nec *pour* et non) et dicebant non esse
restés neutres : et ils disaient ne devoir

cogitandum quid (negotium) quisque sensisset, sed
pas être considéré quelle chose chacun avait pensé, mais

ubi fuisset : (ità) ut Dii immortales,
où il avait été : en sorte que les Dieux immortels,

etiam si expetiverunt pœnas à populo Romano ob
quoique ils aient puni le peuple Romain à cause

aliquod delictum, qui excitaverunt
de quelque crime, eux qui (les Dieux) ont suscité
en suscitant

bellum civile tantum et tàm luctuosum, vel
une guerre civile si grande et si désastreuse, ou

amisimus cives, eos Martis vis perculit, non ira victoriæ; ut dubitare debeat nemo, quin multos, si fieri posset, C. Cæsar ab inferis excitaret : quoniam ex eâdem acie conservat, quos potest. Alterius verò partis, nihil ampliùs dicam, quàm id, quod omnes verebamur, nimis iracundam futuram fuisse victoriam.

18. Quidam enim non modò armatis, sed interdùm etiam otiosis minabantur : nec, quid quisque sensisset, sed ubi fuisset, cogitandum esse dicebant : ut mihi quidem videantur Dii immortales, etiam si pœnas à populo Romano ob aliquod delictum expetiverunt, qui civile bellum tantum,

---

du fourreau dans Rome. Les citoyens que nous avons perdus, c'est la fureur de la guerre et non la colère du vainqueur qui les a frappés; ensorte que personne ne doit douter que César n'en rappelât un grand nombre à la vie, si la chose était possible, puisqu'il conserve tous ceux qu'il peut, bien qu'ils fussent du parti qui lui était contraire. A l'égard de l'autre parti, je ne dirai que ce que nous craignions tous, savoir que la victoire ne fût suivie de trop de vengeance.

18. Car on ne menaçait pas seulement ceux qui avaient pris les armes pour le parti contraire, mais ceux encore qui demeuraient neutres. On disait qu'il ne fallait pas faire attention aux sentimens des particuliers, mais observer de quel côté ils s'étaient trouvés rangés. Ensorte que les Dieux immortels, n'ayant permis une guerre civile, si grande et si

jàm placati, vel etiam aliquandò satiati, videantur
déjà apaisés, ou même enfin rassasiés, paraissent
satisfaits,

quidem mihi contulisse omnem spem salutis ad
vraiement à moi avoir remis tout espoir de salut à

clementiam et (ad) sapientiam victoris.
la clémence et à la sagesse du vainqueur.

19. Quare gaude isto bono tàm
C'est pourquoi réjouis-toi de cet avantage si

excellenti tuo; et fruere quum (tuâ)
précieux tien (qui t'appartient); et jouis tant de ton

fortunâ et (tuâ) gloriâ, tùm etiam tuâ na-
bonheur et de ta gloire, que même de ton bon carac-

turâ et tuis moribus: (quod) est quidem sa-
tère et de tes mœurs: ce qui est sans doute pour un

pienti maximus fructus (collectus) ex quo (*pour* ex hoc),
sage le plus beau fruit recueilli de cela,

que (maxima) jucunditas. Quum recordabere tua
et le plus grand agrément. Lorsque tu te rappeleras tes

cætera (acta), etsi congratulabere per-
autres actions, quoique tu aies à savoir bon gré très-sou-

sæpè (tuæ) virtuti, tamen congratulabere ple-
vent à ta vertu, cependant tu sauras bon gré la plupart

rùmque tuæ felicitati: quoties cogitabis
du temps à ton bonheur: autant de fois que tu penseras

de nobis quos voluisti esse salvos in repu-
à nous que tu as voulu être conservés dans la répu-

blicâ simul tecum, toties cogitabis
blique en même temps avec toi, autant de fois tu penseras

de tuis maximis beneficiis, toties (cogitabis) de
à tes éminens bienfaits, autant de fois tu penseras à

(tuâ) liberalitate incredibili, toties (cogitabis)
ta générosité incroyable, autant de fois tu penseras

de tuâ sapientiâ singulari; audebo dicere quæ (*pour* hæc)
à ta sagesse unique; j'oserai appeler ces

(negotia) non modò summa bona, sed nimi-
choses non seulement les souverains biens, mais assu-

et tàm luctuosum excitaverunt, vel placati jàm, vel etiam satiati aliquandò, omnem spem salutis ad clementiam victoris, et sapientiam contulisse.

19. Quare gaude tuo isto tàm excellenti bono; et fruere quum fortunâ, et gloriâ, tùm etiam naturâ, et moribus tuis : ex quo quidem maximus est fructus, jucunditasque sapienti. Cætera quum tua recordabere; etsi persæpè virtuti, tamen plerùmque felicitati tuæ congratulabere : de nobis, quos in republicâ tecum simul salvos esse voluisti, quoties cogitabis, toties de maximis tuis beneficiis, toties de incredibili liberalitate, toties de singulari sapientiâ tuâ cogitabis; quæ non modò summa bona, sed nimirùm aude-

---

déplorable, que pour punir le peuple Romain de quelque crime énorme, semblent maintenant apaisés et satisfaits, puisqu'ils ont remis à la clémence et à la sagesse du vainqueur le soin de notre salut.

19. Réjouissez-vous donc, César, d'un bien si excellent; jouissez de votre fortune et de votre gloire; jouissez de la bonté de votre caractère et de vos mœurs; c'est le fruit le plus précieux, le plus agréable que puisse recueillir un sage. Quand vous vous souviendrez de vos autres exploits, vous ne laisserez pas d'en savoir très-souvent bon gré à votre vertu, mais encore plus à votre fortune : quant à nous, que vous avez bien voulu conserver avec vous dans la république, toutes les fois que vous y penserez, vous penserez en même temps à vos bienfaits signalés, à votre incroyable générosité, à votre sagesse incomparable; ce sont-là non seulement de grands biens, mais, j'ose le dire, ce sont les seuls

rùm vel sola bona: enim tantus splendor
rément même les seuls biens : car un si grand éclat

est in verâ laude, tanta dignitas (est)
est dans la vraie gloire, une si grande dignité est

in magnitudine animi et consilii, ut hæc
dans la grandeur d'âme et de sagesse, que celles-ci

videantur (esse) donata à virtute, (et) (ut) cætera
paraissent être données par la vertu, et que les autres

(negotia) videantur esse commodata à fortunâ.
choses paraissent être prêtées par la fortune.

20. Igitur noli defatigari in bonis
Donc ne veuille pas être fatigué dans les bons
à conserver les bons

viris conservandis, præsertìm (in illis)
citoyens devant être conservés, surtout dans ceux
citoyens, surtout ceux

non lapsis cupiditate aut aliquâ pravitate,
n'étant pas tombés par ambition ou par quelque méchanceté,

sed opinione officii 1 fortassè stultâ,
mais par une opinion de devoir peut-être mal entendue,

certè non improbâ, et quâdam spe-
certainement non criminelle, et par une certaine appa-

cie reipublicæ. Enim ulla culpa non est tua,
rence de république. Car aucune faute n' est tienne,

si aliqui timuerunt te; que contrà summa
si quelques-uns ont craint toi ; et au contraire la plus

laus (est tua), quòd plerique senserunt
grande gloire est tienne, parce que la plupart ont pensé

(te) minimè esse timendum.
toi n'être pas du tout devant être craint.

---

1 *Opinione officii, stultâ fortassè, certè non improbâ, et specie quâdam reipublicæ*, « non par esprit de haine, mais parce qu'ils croyaient remplir un devoir et servir la République ; opinion erronée peut-être, mais du moins innocente. » La République paraissait être du côté de Pompée, qui avait

bo vel sola dicere : tantus est enim splendor in laude verâ, tanta in magnitudine animi et consilii dignitas, ut hæc à virtute donata; cætera à fortunâ commodata esse videantur.

20. Noli igitur in conservandis bonis viris defatigari, non cupiditate præsertim aut pravitate aliquâ lapsis, sed opinione officii, stultâ fortassè, certè non improbâ, et specie quâdam reipublicæ. Non enim tua ulla culpa est, si te aliqui timuerunt; contràque summa laus, quòd plerique minimè timendum fuisse senserunt.

---

vrais biens; car il y a tant de splendeur dans la vraie gloire, tant de dignité dans la grandeur d'ame et dans la sagesse, qu'elles seules paraissent des dons de la vertu, tandis que tout le reste n'est qu'emprunté de la fortune.

20. Ne vous lassez donc point de conserver les gens de bien, sur-tout ceux qui se sont laissé entraîner dans le parti de vos ennemis, non par ambition ni par malice, mais séduits par une apparence de bien public et dans la pensée de remplir leur devoir; pensée peu réfléchie sans doute, mais assurément non criminelle. Ce n'est pas votre faute si quelques-uns vous ont redouté; il vous est au contraire fort glorieux que le grand nombre ait cru qu'il n'y avait rien à craindre de votre part.

---

avec lui les consuls et la plupart des magistrats. C'est une des raisons principales alléguées par l'orateur pour la justification de Déjotarus, dans le discours qu'il prononça en faveur de ce prince.

César s'était plaint qu'on en voulait à sa vie, et avait manifesté ses soupçons. L'orateur s'efforce de le tranquilliser en lui montrant tout le monde intéressé à sa conservation, et ses ennemis même devenus ses amis les plus dévoués. Rien à craindre pour lui que les accidens inséparables de la nature humaine.

VII. Verò nunc venio ad (tuam) querelam gra-
Mais maintenant je viens à tes plaintes sé-

vissimam et (ad) tuam suspicionem atrocissimam 1, quæ non
rieuses et à tes soupçons horribles, qui ne

est providenda 2 magis tibi
sont pas devant être examinés attentivement plus par

ipsi, quàm quum omnibus civibus, tùm maximè
toi-même, que tant par tous les citoyens, que surtout

nobis qui sumus conservati à te: etsi
par nous qui avons été sauvés par toi : quoique

spero quam (*pour* hanc) esse falsam, tamen
j'espère ceux-ci (ces soupçons) être faux, cependant

nunquàm extenuabo (hanc) verbis. Enim tua
jamais je ne diminuerai eux par mes paroles. Car ta

cautio est nostra cautio; (ità) ut, si sit
sûreté est notre sûreté; en sorte que, si il est
s'il faut

peccandum mihi in alterutro
devant être fait une erreur par moi dans l'un ou l'autre
faillir

(modo), malim videri nimis timidus quàm parùm
cas, j'aime mieux paraître trop timide que peu

prudens. Sed quisnam est iste (homo) tàm demens (qui
prudent. Mais quel est cet homme si insensé qui
assez insensé pour

minaretur tuæ vitæ)? Ne est (unus) de tuis?
menacerait ta vie? Est-ce que il est un des tiens?
menacer

Tamen *qui (homines) sunt tui magis quàm (ii),
Mais quels hommes sont tiens plus que ceux,

---

1 *Atrocissimam*, « si sensibles à notre cœur, » qui nous affectent le plus.

2 *Quæ* (*suspicio*)... *providenda est*, « tous ont intérêt à empêcher que ces soupçons ne se réalisent. »

César s'était plaint qu'on en voulait à sa vie, et avait manifesté ses soupçons. L'orateur s'efforce de le tranquilliser en lui montrant tout le monde intéressé à sa conservation, et ses ennemis même devenus ses amis les plus dévoués. Rien à craindre pour lui que les accidens inséparables de la nature humaine.

VII. Nunc verò venio ad gravissimam querelam, et atrocissimam suspicionem tuam, quæ non tibi ipsi magis, quàm quum omnibus civibus, tùm maximè nobis, qui à te conservati sumus, providenda est : quam etsi spero esse falsam, nunquàm tamen verbis extenuabo. Tua enim cautio, nostra cautio est ; ut, si in alterutro peccandum sit, malim videri nimis timidus, quàm parùm prudens. Sed quisnam est iste tàm demens? de tuisne? tametsi qui magis sunt tui,

---

VII. Je viens maintenant à vos plaintes et à vos défiances extrêmes (1) ; elles méritent votre attention, celle de tous les citoyens, la nôtre sur-tout, puisque c'est par votre clémence que nous avons été conservés ; et quoique je les croie mal fondées, je ne prétends pas cependant les diminuer par mes paroles ; car votre sûreté fait la nôtre : et si j'ai à me tromper d'une façon ou d'autre, j'aime mieux passer pour trop timide que pour imprudent. Mais qui serait l'insensé qui en voudrait à vos jours? serait-ce quelqu'un de vos amis? mais qui vous est plus attaché que ceux à qui vous

---

(1) César s'était plaint dans le sénat, que, depuis la paix, on en voulait à sa vie.

quibus insperantibus tu reddidisti salutem?
auxquels ne l'espérant plus toi tu as rendu la vie?

An est ex eo numero (eorum) qui fuerunt
Est-ce que il est de ce nombre de ceux qui ont été

unà tecum? Tantus furor non est
ensemble avec toi? Une si grande fureur n' est pas

credibilis in ullo; (scilicet), ut
croyable dans qui que ce soit; c'est-à-dire, que

(ullus) non anteponat suæ (vitæ) vitam hujus,
qui que ce soit ne préfère pas à sa vie la vie de celui,

quo duce, sit adeptus omnia summa
lequel étant général, il a acquis tous les plus grands

(bona). At si tui cogitant nihil sceleris,
biens. Mais si les tiens ne méditent rien de crime,

aucun

est cavendum ne (tui) inimici (cogitent)
il est devant être pris garde que tes ennemis ne méditent

quid (*pour* aliquid) (sceleris). Qui (inimici)? enim omnes
quelque chose de crime. Quels ennemis? car tous

quelque crime

(illi) qui fuerunt (tui inimici), aut amiserunt vitam
ceux qui ont été tes ennemis, ou ont perdu la vie

suâ pertinaciâ, aut retinuerunt (vitam) tuâ
par leur opiniâtreté, ou ont conservé la vie par ta

misericordiâ, (ità) ut, aut nulli de (tuis) ini-
miséricorde, de sorte que, ou personne de tes enne-

micis supersint, aut (ii) qui superfuerunt sint ami-
mis ne reste, ou ceux qui sont restés sont très-

cissimi (tibi).
attachés à toi.

22. Sed tamen, quum tantæ latebræ
Mais cependant, puisque de si grandes retraites

tant de replis cachés

et tanti recessus sint in animis hominum,
et de si grands détours sont dans les âmes des hommes,

tant de détours

augeamus sanè tuam suspicionem; enim
augmentons incontestablement tes soupçons; car

simul augebimus et (tuam) diligentiam:
en même temps nous augmenterons aussi ta vigilance:

quàm quibns tu salutem insperantibus reddidisti? an ex eo numero, qui unà tecum fuerunt? Non est credibilis tantus in ullo furor; ut, quo duce omnia summa sit adeptus, hujus vitam non anteponat suæ. At si tui nihil cogitant sceleris, cavendum est, ne quid inimici. Qui? omnes enim qui fuerunt, aut suâ pertinaciâ vitam amiserunt, aut tuâ misericordiâ retinuerunt, ut aut nulli supersint de inimicis, aut, qui superfuerunt, amicissimi sint.

22. Sed tamen, quum in animis hominum tantæ latebræ sint et tanti recessus, augeamus sanè suspicionem tuam; simul enim augebimus et diligentiam: nam quis est om-

---

avez offert un salut qu'ils n'espéraient plus? serait-ce quelqu'un de ceux qni vous ont suivi? il n'est pas croyable qu'un homme soit assez furieux pour ne pas préférer à sa propre vie, celle de l'auteur de sa fortune. Mais si vos amis ne trament rien contre vous, il faut se donner de garde contre vos ennemis. Quels sont-ils? car de tous ceux qui l'étaient, ou leur opiniâtreté leur a fait perdre la vie, ou votre clémence la leur a conservée; en sorte qu'il ne reste plus aucun de vos ennemis; ou ceux qui ont survécu à la disgrace de leur parti, vous sont aujourd'hui tout dévoués.

22. Cependant, comme il y a dans le cœur humain tant de détours, tant de replis secrets, augmentons votre soupçon; car en même temps nous redoublerons votre vigilance. Mais

nam quis (homo) est tàm ignarus omnium rerum,
car quel homme est si ignorant de toutes choses,
assez
tàm rudis in republicâ, cogitans
si novice dans les affaires de la république, pensant
assez
tàm nihil unquàm nec de suâ salute, nec de salute
tellement jamais ni à son salut, ni au salut
assez peu soit soit
communi, qui non intelligat suam (salutem) contineri
commun, qui ne comprenne pas son salut être placé
pour ne pas comprendre dépendre
(in) tuâ salute, et (vitam) omnium (civium) pen-
dans ton salut, et la vie de tous les citoyens dé-
de
dere ex vitâ unius, tuâ? (Equidem pour
pendre de la vie d'un seul, de la tienne?
ego quidem) ego cogitans de te (per) dies que
Moi pensant à toi pendant les jours et
(per) noctes, ut debeo, extimesco qui-
pendant les nuits, comme je le dois, je crains assuré-
dem duntaxat casus humanos, et eventus
ment seulement les accidens humains, et les événemens
de l'humanité les révolutions
incertos valetudinis, et fragilitatem (nostræ) naturæ
incertains de la santé, et la faiblesse de notre nature
incertaines
communis; que quum respublica debeat esse immor-
commune; et puisque la république doit être immor-
talis, doleo eam consistere in animâ
telle, je suis fâché (de voir) elle être placée dans la vie
dépendre de
unius mortalis. Verò si consensio sceleris que
d'un seul mortel. Mais si une ligue de crime et
insidiarum accedat etiam ad casus humanos
d'embûches s'ajoute encore aux accidens humains
de l'humanité
que (ad) eventus incertos valetudinis, quem Deum
et aux événemens incertains de la santé, quel Dieu
révolutions incertaines
credamus posse opitulari reipublicæ, si
croirons-nous pouvoir secourir la république, quand même
cupiat (id)?
il désirerait cela?

nium tàm ignarus rerum, tàm rudis in republicâ, tàm nihil unquàm nec de suâ, nec de communi salute cogitans, qui non intelligat, tuâ salute contineri suam, et ex unius tuâ vitâ pendere omnium? Equidem de te dies noctesque, ut debeo, cogitans, casus duntaxat humanos, et incertos eventus valetudinis, et naturæ communis fragilitatem extimesco; doleoque, quum respublica immortalis esse debeat, eam in unius mortalis animâ consistere. Si verò ad humanos casus incertosque eventus valetudinis, sceleris etiam accedat insidiarumque consensio; quem Deum, si cupiat, opitulari posse reipublicæ credamus?

---

quel est l'homme assez peu instruit des affaires, assez novice dans celles de l'Etat, qui ait jamais si peu pensé à sa sûreté et à celle de la république, pour ne pas comprendre que de votre conservation dépend la sienne, et de votre vie seule celle de tous les citoyens? Pour moi, qui comme je le dois, pense à vous jour et nuit, je ne crains pour vous que les accidens inséparables de la condition humaine, les dangers des maladies, et la faiblesse de notre nature: et je m'afflige qu'une république, qui doit être immortelle, ne soit appuyée que sur la vie d'un seul mortel. Que si aux accidens de la vie, à la fragilité de la santé, se joignent encore le crime et les complots, quel Dieu croirons-nous capable de secourir la république, quand ce Dieu même en aurait la volonté?

César seul peut réparer les maux que la guerre civile a causés dans l'Etat, et qui en ont ruiné la sage constitution. L'orateur rappelle ces paroles que César répétait souvent : « J'ai assez vécu pour la nature ou pour la gloire, » et prend de là occasion de lui montrer ce qui lui reste encore à faire pour cette gloire que, de son propre aveu, il préfère à tout. En quoi consiste la gloire véritable.

VIII. C. Cæsar, omnia (negotia) quæ sentis
Caius César, toutes les choses que tu sais

jacere perculsa atque prostrata impetu
être étendues à terre frappées et renversées par le choc

belli ipsius, quod fuit necesse, sunt
de la guerre elle-même, qui fut nécessaire, sont

excitanda tibi uni : judicia (sunt)
devant être relevées par toi seul : les tribunaux sont

constituenda, fides (est) revocanda :
devant être rétablis, la bonne foi est devant être rappelée :

libidines (sunt) comprimendæ, soboles (est)
le libertinage est devant être réprimé, la population est

propaganda, omnia (negotia) quæ, dilapsa
devant être étendue, toutes les choses qui, dispersées

jàm defluxerunt, sunt vincienda legibus
déjà ont passé, sont devant être liées par des lois
sont abolies rattachées

severis.
sévères.

24. Non fuit recusandum in tanto
Il n'a pas été devant être évité dans une si grande
possible d'éviter

bello civili que (in) tanto ardore ani-
guerre civile et dans une si grande agitation des es-

morum et armorum, quin respublica quassata
prits et des armes, que la république ébranlée

perderet et multa ornamenta dignitatis et
ne perdit et beaucoup d'ornemens de sa dignité et

multa præsidia suæ stabilitatis, quicumque fuisset
beaucoup de soutiens de sa puissance, quel qu' eût été

eventus belli; que quin uterque dux fa-
l'événement de la guerre ; et que les deux chefs ne

César seul peut réparer les maux que la guerre civile a causés dans l'Etat, et qui en ont ruiné la sage constitution. L'orateur rappelle ces paroles que César répétait souvent : « J'ai assez vécu pour la nature ou pour la gloire, » et prend de là occasion de lui montrer ce qui lui reste encore à faire pour cette gloire que, de son propre aveu, il préfère à tout. En quoi consiste la gloire véritable.

VIII. Omnia sunt excitanda tibi, C. Cæsar, uni, quæ jacere sentis, belli ipsius impetu, quod necesse fuit, perculsa, atque prostrata : constituenda judicia, revocanda fides : comprimendæ libidines, propaganda soboles, omnia, quæ dilapsa jàm defluxerunt, severis legibus vincienda sunt.

24. Non fuit recusandum in tanto civili bello, tantoque animorum ardore et armorum, quin quassata respublica, quicumque belli eventus fuisset, multa perderet, et ornamenta dignitatis, et præsidia stabilitatis suæ; multaque

---

VII. C'est à vous seul, César, qu'il appartient de relever ce que la violence d'une guerre inévitable a détruit et renversé à terre. Il vous faut remettre en vigueur les jugemens, rappeler la confiance, réprimer le libertinage, encourager la population; en un mot, tout ce qui s'est relâché ou qu'on a laissé abolir, il faut le resserrer ou le rétablir par de sévères lois.

24. On n'a pu empêcher, dans une si grande guerre civile, dans la vive fermentation où étaient les esprits, et au milieu des armes, que la république, dans ces secousses, quelle que fût l'issue de la guerre, ne perdît beaucoup de

ceret armatus multa (negotia) quæ idem
fissent armés beaucoup de choses que les même

togatus prohibuisset fieri : (quæ *pour*
revêtus de la toge eussent défendu d'être faites :
en temps de paix

illa) omnia illa vulnera belli sunt quidem
toutes ces plaies de la guerre sont assurément

nunc curanda tibi ; (quibus *pour* illis)
maintenant devant être soignées par toi ;

nemo, præter te, potest mederi illis.
personne, excepté toi, ne peut guérir elles.

25. Itaque audivi invitus illam vocem
C'est pourquoi j'ai entendu avec peine ces paroles

tuam præclarissimam et sapien-
tiennes (que tu as prononcées) très-belles et très-

tissimam: Vixi satis diù vel naturæ
sages : J'ai vécu assez long-temps ou pour la nature

vel gloriæ. Fortassè (vixisti) satis na-
ou pour la gloire. Peut-être tu as vécu assez pour la na-

turæ, si vis ità; etiam addo, si placet
ture, si tu le veux ainsi ; même j'ajoute, si il plaît

(tibi), (vixisti) satis) gloriæ : at, quod
à toi, tu as vécu assez pour la gloire : mais, ce qui

est maximum, (vixisti) certè parùm
est le plus important, tu as vécu certainement peu

patriæ. Quare, quæso, omitte istam
pour la patrie. C'est pourquoi, je t'en prie, néglige cette

prudentiam hominum doctorum, (positam) in morte
sagesse des hommes savans, placée dans la mort
philosophes, qui consiste à mépriser la

contemnendâ : noli esse sapiens nostro
devant être méprisée : ne veuille pas être sage à nos
mort :

periculo. Enim, venit sæpè ad meas aures
dépens. En effet, il vient souvent à mes oreilles

te dicere nimis crebrò istud idem
(j'apprends souvent) toi dire trop souvent cette même

(dictum), (scilicet), te vixisse satis tibi.
parole, c'est-à-dire, toi avoir vécu assez pour toi.

uterque dux faceret armatus, quæ idem togatus fieri prohibuisset : quæ quidem nunc tibi omnia belli vulnera curanda sunt; quibus, præter te, mederi nemo potest.

25. Itaque illam tuam præclarissimam et sapientissimam vocem invitus audivi : *Satis diù vel naturæ vixi, vel gloriæ*. Satis, si ità vis, naturæ fortassè, addo etiam, si placet gloriæ : at, quod maximum est, patriæ certè parùm. Quare omitte, quæso, istam doctorum hominum in contemnendâ morte prudentiam : noli nostro periculo sapiens esse. Sæpè enim venit ad aures meas, te idem istud nimis crebrò dicere, satis te tibi vixisse. Credo : sed tùm id

---

son lustre, de sa dignité, de sa force et de sa puissance; et que chacun des chefs ne fît, les armes à la main, bien des choses qu'il n'aurait pas souffertes en temps de paix. C'est à vous aujourd'hui, César, de guérir toutes ces plaies de la guerre; il n'y a que vous qui puissiez y porter remède.

25. C'est donc avec regret que je vous ai entendu prononcer ces paroles pleines d'ailleurs de grandeur et de philosophie. *J'ai assez vécu et pour la nature et pour la gloire.* Vous avez peut-être, puisque vous le voulez, assez vécu pour la nature; j'ajoute encore, si cela vous plaît, assez pour la gloire; mais la patrie est avant tout, et certes vous avez peu vécu pour elle. Rejetez donc la sagesse des anciens philosophes qui ont méprisé la mort; ne soyez point sage à nos dépens. On me rapporte trop souvent qu'on vous entend dire sans cesse, que vous avez assez vécu pour vous. Je le

Credo (hoc): sed audirem id tùm
Je crois cela: mais j'entendrais (sans peine) cela alors

si viveres tibi soli, aut si etiam esses natus
si tu vivais pour toi seul, ou si même tu étais né

tibi soli: nunc, quum tuæ res gestæ sint
pour toi seul: maintenant, puisque tes actions ont

que
complexæ salutem omnium civium, que cunctam rem-
embrassé le salut de tous les citoyens, et toute la ré-

mis en tes mains
publicam, abes tantùm à perfectione operum
publique, tu es éloigné tellement de la fin d'ouvrages

maximorum, ut jeceris nondùm funda-
les plus grands, que tu n'as pas jeté encore les fonde-

menta quæ cogitas[1]. Hìc tu, definies modum
mens que tu médites. Là toi, fixeras-tu la mesure

tu veux jeter. Dans ce cas
tuæ vitæ, non salute reipublicæ, sed
de ta vie, non d'après le salut de la république, mais

æquitate (tui) animi? Quid (dices), si
d'après la modération de ton âme? Que diras-tu, si

istud ne (*pour* non) est satis quidem tuæ gloriæ?
cela n' est pas assez même pour ta gloire?

non negabis te esse avidissimum cujus (*pour* ejus),
tu ne nieras-pas toi être très-avide d'elle,

quamvis sis sapiens.
quoique tu sois philosophe.

26. Ne, inquies, relinquemus igitur glo-
Est-ce que, diras-tu, nous laisserons donc une

riam parùm magnam? immò verò (est) satis (magna)
gloire peu grande? sans doute elle est assez grande

aliis, quamvis multis (unà); (est)
pour d'autres, quoique beaucoup à la fois; elle est

parùm (magna) tibi uni: enim quidquid est,
peu grande pour toi seul: car tout ce qui est,

quamvis (illud) sit amplum, id est certè parùm
quoique ce soit grand, c' est certainement peu

---

1 *Fundamenta quæ cogitas*. Ces mots pourraient bien aussi vouloir dire: les fondemens que tu crois avoir jetés, *quæ cogitas te jecisse*. Cependant le premier sens est préférable.

audirem, si tibi soli viveres; aut si tibi etiam soli natus esses: nunc, quum omnium salutem civium, cunctamque rempublicam res tuæ gestæ complexæ sint; tantùm abes à perfectione maximorum operum, ut fundamenta, quæ cogitas, nondùm jeceris. Hìc tu modum tuæ vitæ, non salute reipublicæ, sed æquitate animi definies? quid, si istud ne gloriæ quidem tuæ satis est? cujus te esse avidissimum, quamvis sis sapiens, non negabis.

26. Parùmne igitur, inquies, gloriam magnam relinquemus? immò verò aliis, quamvis multis, satis; tibi uni parùm: quidquid enim est, quamvis amplum sit, id certè

---

crois; mais je l'entendrais avec moins de peine, si vous viviez pour vous seul, ou si vous n'étiez né que pour vous seul. Aujourd'hui vos exploits ont mis entre vos mains le salut de tous les citoyens et la république entière; et cependant vous êtes si éloigné d'avoir achevé l'édifice du bonheur public, que vous n'en avez pas encore jeté les fondemens. Quoi donc? vous fixerez les bornes de votre vie en consultant plutôt la modération de vos désirs, que les besoins de la république? Que direz vous, si je vous prouve que tout ce que vous avez fait, n'est pas assez pour la gloire? et certes, malgré votre philosophie, vous ne nierez point que vous ne l'aimiez avec passion.

26. Mais, me direz-vous, ne laisserai-je pas une assez grande gloire? Oui, elle l'est assez pour plusieurs autres ensemble; mais pour vous, quoique seul, c'est peu de chose. Tout ce qui existe, quelque grand qu'il soit, est assurément

(amplum) tùm quum aliquid est amplius.
grand alors lorsque quelque chose est plus grand.
que

Quòd si, C. Cæsar, exitus tuarum rerum immortalium
Que si, C. César, l'issue de tes actions immortelles

fuit futurus hic, ut, (tuis) adversariis devictis,
a été devant être tel, que, tes ennemis étant vaincus,

relinqueres rempublicam in eo statu in quo
tu laissasses la république dans cet état dans lequel

est nunc; vide, quæso, ne tua
elle est à présent; prends garde, je t'en prie, que ta

virtus divina sit habitura plus admirationis
valeur divine ne soit devant avoir plus d'admiration

quàm gloriæ: si quidem gloria est fama
que de gloire: si toutefois la gloire est une renommée

illustris ac pervagata meritorum multorum et
illustre et répandue partout de services nombreux et

magnorum (illatorum), vel in suos, vel in patriam, vel
importans rendus, ou aux siens, ou à la patrie, ou

in omne genus hominum.
à tout le genre humain.

Donner une forme stable à la République, voilà le grand travail qui doit occuper César. Il doit tout rapporter à cette vie immortelle, qui s'étend dans tous les âges, et non à celle dont la condition humaine a marqué les bornes. S'il ne songe pas à guérir par ses soins et sa sagesse les maux de la patrie, son nom se répandra au loin sans lui donner un rang assuré et incontestable. Usant d'une noble liberté, l'orateur lui montre dans la postérité des juges d'autant plus sévères qu'ils seront sans intérêt, sans haine et sans envie.

IX. Igitur hæc pars est reliqua tibi, hic actus
Donc cette partie est restante à toi, cet acte

restat (faciendus tibi), est elaborandum
reste devant être fait par toi, il est devant être travaillé

(tibi) in hoc, ut constituas rempublicam, que
par toi en cela, que tu rétablisses la république, et

parùm est tùm, quum est aliquid amplius. Quòd si rerum tuarum immortalium, C. Cæsar, hic exitus futurus fuit, ut, devictis adversariis, rempublicam in eo statu relinqueres, in quo nunc est; vide, quæso, ne tua divina virtus admirationis plus sit habitura, quàm gloriæ : si quidem gloria est illustris, ac pervagata multorum, et magnorum, vel in suos, vel in patriam, vel in omne genus hominum, fama meritorum.

---

petit, dès qu'il y a quelque chose de plus grand. Si vos actions immortelles, César, doivent se terminer, après avoir défait vos ennemis, à laisser la république dans l'état où elle est aujourd'hui, prenez garde, je vous prie, que votre divine valeur ne vous attire plus d'admiration que de gloire; en effet, la gloire est une renommée éclatante et sans bornes des nombreuses et grandes actions qu'on a faites, ou pour les siens, ou pour sa patrie, ou pour tout le genre humain.

Donner une forme stable à la République, voilà le grand travail qui doit occuper César. Il doit tout rapporter à cette vie immortelle, qui s'étend dans tous les âges, et non à celle dont la condition humaine a marqué les bornes. S'il ne songe pas à guérir par ses soins et sa sagesse les maux de la patrie, son nom se répandra au loin sans lui donner un rang assuré et incontestable. Usant d'une noble liberté, l'orateur lui montre dans la postérité des juges d'autant plus sévères qu'ils seront sans intérêt, sans haine et sans envie.

IX. Hæc igitur tibi reliqua pars est, hic restat actus, in hoc elaborandum est, ut rempublicam constituas, eâque

---

IX. Voici donc ce qui vous reste à faire, et ce doit être là votre chef-d'œuvre : il faut que vous travailliez à bien rétablir la république, jusqu'à ce que le bon ordre que vous

ut perfruare, tu inprimis, eâ (constitutâ), cum
que tu jouisses, toi surtout, d'elle bien établie, avec

tranquillitate summâ et (cum) otio: tùm, quum
une tranquillité parfaite et avec repos: alors, lorsque
que

et solveris patriæ quod debes, et exple-
et tu auras payé à la patrie ce que tu dois, et tu auras

veris naturam ipsam satietate vivendi,
satisfait la nature elle-même par la satiété de vivre

dicito, si voles, te
(par une extrême vieillesse), dis, si tu le veux, toi

vixisse satis diù. Enim quid est hoc (tempus)
avoir vécu assez long-temps. Car quel est ce temps

ipsum omninò diù, in quo aliquid
lui-même tout-à-fait long-temps, au quel un
long

extremum est, quum quod (*pour* hoc) venerit, omnis
terme est, lorsque celui-ci est venu, tout
à l'arrivée duquel

voluptas præterita est pro nihilo, quia nulla (volup-
plaisir passé est pour rien, parce que aucun plai-
n'est plus rien

tas) sit futura posteà? quanquam iste
sir n'est devant être dans la suite? cependant cette

animus tuus fuit nunquàm contentus his
âme tienne (ton âme) n'a été jamais contente de ces

angustiis, quas natura dedit nobis ad
bornes étroites, que la nature a données à nous pour

vivendum, que flagravit semper amore im-
vivre, et elle a brûlé toujours du désir de l'im-

mortalitatis.
mortalité.

28. Verò hæc vita quæ continetur (in tuo) corpore
Mais cette vie qui est placée dans ton corps

et (in tuo) spiritu nec (*pour* non) est ducen-
et dans ton souffle n'est pas devant être regar-

da (tibi) (ut) tua vita: Cæsar, illa vita quæ
dée par toi comme ta vie: César, cette vie qui

vigebit memoriâ omnium sæculorum, quam
sera florissante par la mémoire de tous les siècles, que

tu inprimis cum summâ tranquillitate et otio perfruare: tùm te, si voles, quum et patriæ, quod debes, solveris, et naturam ipsam expleveris satietate vivendi, satis diù vixisse dicito. Quid est enim omninò hoc ipsum diù, in quo est aliquid extremum, quod quum venerit, omnis voluptas præterita pro nihilo est, quia posteà nulla futura sit? quanquam iste tuus animus nunquàm his angustiis, quas natura nobis ad vivendum dedit, contentus fuit, semperque immortalitatis amore flagravit.

28. Nec verò hæc tua vita ducenda est, quæ corpore et spiritu continetur: illa, inquam, illa vita est tua, Cæsar, quæ vigebit memoriâ sæculorum omnium; quam posteritas

---

aurez mis, vous fasse jouir d'un parfait repos; alors, si vous voulez, lorsque vous vous serez acquitté de ce que vous devez à la patrie, et que vous aurez rempli le cours de la nature par une extrême vieillesse, dites que vous avez assez vécu. Car, quel est ce temps qu'on peut dire long, s'il a une extrémité à laquelle on n'est pas plutôt arrivé, que tous les plaisirs passés ne sont plus rien, parce qu'après il n'y en aura plus? Non pas que votre esprit se soit jamais contenté du court espace dans lequel la nature a borné notre vie; il a au contraire toujours brûlé du désir de l'immortalité.

28. En effet, votre vie n'est pas celle qui dépend de l'union du corps et de l'âme: votre vie, César, est celle qui sera dans la mémoire de tous les siècles; c'est celle que

posteritas alet, quam æternitas ipsa sue-
la postérité entretiendra, que l'éternité elle-même dé-

bitur semper, illa, inquam, est tua vita. Oportet
fendra toujours, celle-là, dis je, est ta vie. Il faut

(ut) tu inservias huic (vitâ futuræ), (ut) os-
que toi tu sois esclave de cet avenir, que tu
que tu

tentes te huic: quæ (*pour* hæc) habet quidem
montres toi à lui: celui-ci a assurément
lui montres ta gloire:

jàm pridem multa (negotia) quæ miretur;
depuis long-temps beaucoup de choses qu' il peut admirer;

nunc expectat (negotia) quæ laudet etiam.
maintenant il attend des choses qu' il puisse louer aussi.

Certè posteri obstupescent audientes
Sans doute les descendans s'étonneront en entendant dire
la postérité s'etonnera

et legentes (tua) imperia, (tuas) provincias, Rhenum,
et en lisant tes commandemens, tes provinces, le Rhin,

Oceanum, Nilum (1) (tuas) pugnas innumerabiles, (tuas)
l'Océan, le Nil, tes combats innombrables, tes

victorias incredibiles, (tua) munera, tuos triumphos.
victoires incroyables, tes largesses, tes triomphes.

29. Sed, nisi hæc urbs erit stabilita
Mais, à moins que cette ville ne soit affermie

tuis consiliis et (tuis) institutis, tuum nomen
par tes résolutions et par tes institutions, ton nom

vagabitur modò longè atque latè, non
errera seulement au loin et en tous lieux, il n'aura

habebit quidem sedem stabilem et domicilium
pas certainement une demeure fixe et un domicile

certum. Magna dissensio erit etiam inter eos
assuré. Un grand différend sera même entre ceux

qui nascentur, sicut fuit inter nos, quum
qui naîtront, comme il a été entre nous, lorsque

---

1 *Rhenum, Oceanum, Nilum.* César avait soumis le Rhin, l'Océan, le Nil, en soumettant les Germains, les Bretons et les Alexandrins.

alet, quam ipsa æternitas semper tuebitur. Huic tu inservias, huic te ostentes, oportet : quæ quidem, quæ miretur, jam pridem multa habet; nunc, etiam quæ laudet, exspectat. Obstupescent posteri certè imperia, provincias, Rhenum, Oceanum, Nilum, pugnas innumerabiles, incredibiles victorias, monumenta, munera, triumphos audientes et legentes tuos.

29. Sed, nisi hæc urbs stabilita tuis consiliis et institutis erit, vagabitur modò nomen tuum longè atque latè; sedem quidem stabilem et domicilium certum non habebit. Erit inter eos etiam, qui nascentur, sicut inter nos fuit,

---

nos descendans conserveront, et que l'éternité même soutiendra toujours. C'est pour la postérité qu'il faut travailler, c'est à elle qu'il faut vous produire. Depuis long-temps elle a de quoi rassasier son admiration; elle attend aujourd'hui que vous forciez ses louanges. Sans doute aux détails de vos commandemens et de vos provinces, au souvenir du Rhin, de l'Océan et du Nil, à la lecture ou au récit de vos combats sans nombre, de vos incroyables victoires, de vos monumens, de vos largesses et de vos triomphes, la postérité s'étonnera.

29. Mais si cette ville n'est pas affermie par vos conseils et vos travaux, votre réputation ne fera que se répandre dans les pays les plus reculés, sans avoir aucun lieu fixe, aucune demeure certaine. Le même différend qui est entre nous, renaîtra parmi nos descendans; car les uns élève-

alii efferent laudibus ad cœlum tuas
les uns éleveront par des louanges jusqu'au ciel tes

res gestas; (quum) alii fortassè requirent
actions; lorsque les autres peut-être regretteront

aliquid, que id (est) vel maximum
quelque chose, et cela est même la plus importante

(negotium), nisi restinxeris incendium belli
affaire, à moins que tu n'éteignes le feu de la guerre

civilis salute patriæ; (ità) ut illud vi-
civile par le salut de la patrie; de sorte que cela pa-

deatur fuisse (opus) fati, hoc (futurum fuisse
raîtra avoir été l'ouvrage du destin, ceci avoir dû être

opus tui consilii. Igitur servi etiam iis
l'ouvrage de ta sagesse. Donc sois esclave même de ces

judicibus qui judicabunt de te multis
juges qui porteront un jugement sur toi beaucoup

sæculis post (tempus præsens); et quidem haud
de siècles après le temps présent; et à la vérité je ne sais

scio an (non sint judicaturi de te)
pas si ils ne sont pas devant porter un jugement sur toi

incorruptiùs quàm nos: nam judicabunt et sine
avec plus d'équité que nous: car ils jugeront et sans

cupiditate, et rursùs sine odio et sine invidiâ.
faveur, et encore sans haine et sans jalousie.

Autem si id etiam non pertinebit ad te tunc,
Mais si cela même ne doit pas toucher toi alors,

ut quidam putant falsò, nunc
comme quelques-uns le pensent à tort, maintenant

certè pertinet (ad te), te esse talem ut unquàm
sans doute il importe à toi, toi être tel que jamais

nulla oblivio [1] sit obscuratura tuas laudes.
aucun oubli ne soit devant obscurcir tes louanges.

---

1 Le morceau qu'on vient de lire passe pour le plus bel endroit de ce discours, celui où l'orateur développe les plus nobles sentimens et les plus grands principes. « Est-ce là le langage d'un adulateur, d'un esclave, s'écrie La

magna dissensio, quum alii laudibus ad cœlum res tuas gestas efferent; alii fortassè aliquid requirent, idque vel maximum, nisi belli civilis incendium salute patriæ restinxeris; ùt illud fati fuisse videatur, hoc consilii. Servi igitur iis etiam judicibus, qui multis post sæculis de te judicabunt; et quidem haud scio, an incorruptiùs, quàm nos: nam et sine amore, et sine cupiditate, et rursùs sine odio, et sine invidiâ judicabunt. Id autem etiam si tunc ad te, ut quidam falsò putant, non pertinebit, nunc certè pertinet esse te talem, ut tuas laudes obscuratura nulla unquàm sit oblivio.

---

ront jusqu'au ciel vos actions héroïques, et les autres diront qu'il y manque quelque chose, même d'essentiel, si vous n'éteignez les flammes de la guerre civile par le rétablissement de la république, de telle sorte que la guerre paraisse un effet du destin, et ce rétablissement un chef-d'œuvre de votre prudence. Songez donc à ces juges qui doivent vous juger dans les siècles à venir, et sans doute avec plus d'impartialité que nous; car se sera sans prédilection et sans passion, sans haine et sans envie qu'ils porteront leur jugement. Et quand même ce jugement vous intéresserait peu pour lors, ainsi que le pensent faussement quelques personnes, assurément, il vous importe fort aujourd'hui de vous rendre tel, que vos louanges ne soient jamais ensevelies dans l'oubli.

Harpe? n'est-ce pas celui d'un homme également sensible ux vertus de César et aux intérêts de la patrie; qui, en louant l'usurpateur de l'usage qu'il fait de sa puissance, l'avertit que son premier devoir est de la soumettre aux lois? »

La division régnait partout à Rome et dans les camps ; les chefs les plus illustres étaient armés l'un contre l'autre ; mais heureusement cette guerre funeste est terminée, et l'équité du vainqueur a mis fin aux discordes civiles. Du salut de César et de sa ferme résolution à persister dans les sentimens généreux qu'il a manifestés jusqu'alors, dépend le salut de tous. C'est pourquoi tous les bons citoyens le prient de veiller à sa conservation ; ils s'engagent à veiller eux-mêmes sur lui, et sont prêts à lui faire un rempart de leurs corps.

X. Voluntates civium fuerunt diversæ, que
Les volontés des citoyens ont été différentes, et

sententiæ (eorum) distractæ : enim dissidebamus
les sentimens d'eux divisés : car nous étions opposés

non solùm consiliis et studiis, sed
non seulement par les opinions et par les passions, mais

etiam armis et castris : autem quædam
encore par les armes et par les camps : or une certaine

obscuritas erat, certamen erat inter duces
obscurité régnait, un combat était entre des chefs

clarissimos : multi (cives) dubitabant
très-illustres : beaucoup de citoyens étaient incertains

quid esset optimum ; multi (cives
quelle chose était la plus juste ; beaucoup de citoyens

dubitabant) quid expediret sibi ; mul-
étaient incertains quelle chose était utile à eux ; beau-

ti (cives dubitabant) quid de-
coup de citoyens étaient incertains quelle chose était

ceret ; nonnulli etiam (dubitabant)
convenable ; quelques-uns même étaient incertains

quid liceret.
quelle chose était permise.

31. Respublica est perfuncta hoc bello mi-
La république s'est acquittée de cette guerre mal-
est délivrée

sero que fatali : (homo) vicit is, qui
heureuse et fatale : un homme a vaincu tel, lequel
tel qu'il

non inflammaret suum odium fortunâ, sed
ne devait pas enflammer sa haine par ses succès, mais

La division régnait partout à Rome et dans les camps ; les chefs les plus illustres étaient armés l'un contre l'autre ; mais heureusement cette guerre funeste est terminée, et l'équité du vainqueur a mis fin aux discordes civiles. Du salut de César et de sa ferme résolution à persister dans les sentimens généreux qu'il a manifestés jusqu'alors, dépend le salut de tous. C'est pourquoi tous les bons citoyens le prient de veiller à sa conservation ; ils s'engagent à veiller eux-mêmes sur lui, et sont prêts à lui faire un rempart de leurs corps.

X. Diversæ voluntates civium fuerunt, distractæque sententiæ : non enim consiliis solùm et studiis, sed armis etiam et castris dissidebamus : erat autem obscuritas quædam, erat certamen inter clarissimos duces : multi dubitabant, quid optimum esset; multi, quid sibi expediret; multi, quid deceret; nonnulli etiam, quid liceret.

31. Perfuncta respublica est hoc misero fatalique bello : vicit is, qui non fortunâ inflammaret odium suum, sed

---

X. Les citoyens ont été divisés de volontés et de sentimens : car ce n'étaient seulement pas les opinions et les passions, c'étaient encore les armes et les étendards qui étaient opposés : un voile couvrait tout de son ombre, des chefs illustres se combattaient ; les uns cherchaient la justice, les autres leur intérêt ; ceux-ci le devoir, ceux-là le droit, et tous ne trouvaient que le doute et l'incertitude.

31. La république est délivrée de cette malheureuse et funeste guerre : le vainqueur n'a pas laissé enflammer sa haine par la bonne fortune ; mais il la tempère par sa bonté ;

(qui) leniret suum odium (suâ bonitate ; (nec *pour* et
lequel devait adoucir sa haine par sa bonté;
qu'il
non) et qui non judicaret omnes eosdem
et lequel ne devait pas juger tous ces mêmes
tel qu'il

cives quibus esset iratus, dignos etiam
citoyens contre lesquels il serait irrité, dignes encore

exsilio aut morte. Arma sunt posita [1]
de l'exil ou de la mort. Les armes ont été déposées

ab aliis, sunt erepta ab
par les uns, elles ont été arrachées de force aux

aliis. (Ille) qui, liberatus periculo armorum, ta-
autres. Celui qui, délivré du danger des armes, ce-

men retinet animum armatum, est civis
pendant conserve un cœur armé, est un citoyen

ingratus que injustus; (ità) ut etiam ille qui
ingrat et injuste; de sorte que même celui qui

cecidit in acie, qui profudit animam in
est mort dans le combat, qui a rendu l'âme dans

causâ (suâ), sit melior : enim ea-
le parti sien (qu'il soutenait) est meilleur : car cette

dem pertinacia quæ videtur quibusdam (esse
même opiniâtreté qui semble à quelques-uns être

pertinacia), potest videri aliis (esse) cons-
de l'opiniâtreté, peut sembler à d'autres être de la cons-

tantia.
tance.

32. Sed jàm omnis dissensio est fracta ar-
Mais déjà toute dispute a été rompue par les

mis, et exstincta æquitate victoris : restat,
armes, et éteinte par l'équité du vainqueur : il reste,

ut (illi) qui habent modò aliquid non so-
que ceux qui ont seulement quelque chose non seu-
peu

---

1 *Arma ab aliis posita, ab aliis erepta sunt*, « les uns ont quitté volontairement les armes, » après la bataille de Pharsale ; « on les a arrachées

bonitate leniret; nec qui omnes, quibus iratus esset, eosdem etiam exsilio, aut morte dignos judicaret. Arma ab aliis posita, ab aliis erepta sunt. Ingratus est, injustusque civis, qui, armorum periculo liberatus, animum tamen retinet armatum; ut etiam ille sit melior, qui in acie cecidit, qui in causâ animam profudit: quæ enim pertinacia quibusdam, eadem aliis constantia videri potest.

32. Sed jàm omnis fracta dissensio est armis, et exstincta æquitate victoris: restat, ut omnes unum velint qui modò

---

et ceux qui ont encouru son indignation, il ne les a condamnés ni à l'exil, ni à la mort. Les uns ont d'eux-mêmes quitté les armes; les autres ont été désarmés par la force. On est ingrat et injuste citoyen quand, délivré des dangers de la guerre, on est encore armé dans le cœur: de sorte que l'on doit plus estimer celui qui est mort en combattant, et qui a donné sa vie pour le parti qu'il soutenait; car ce que quelques-uns traitent d'opiniâtreté, peut paraître aux autres un effet de la constance.

32. Mais toutes les disputes ont cessé par l'effort des armes, et l'équité du vainqueur les a éteintes; il ne reste plus que d'avoir tous la même volonté, si nous avons, je

---

des mains des autres, » des mains de ceux qui ont continué la guerre en Afrique.

lùm sapientiæ, sed etiam sanitatis, velint
lement de sagesse, mais encore de bon sens, veuillent

omnes unum negotium. C. Cesar, non possumus
tous une seule chose. C. César, nous ne pouvons pas
la même

esse salvi nisi te salvo, et manente
être conservés sinon toi étant conservé, et restant

in istâ sententiâ quâ es usus quum
dans ces sentimens desquels tu t'es servi tant
que tu as montrés

anteà, tùm vel maximè hodiè. Quare
auparavant, que surtout aujourd'hui. C'est pourquoi

(nos) omnes qui volumus hæc (negotia) esse salva,
nous tous qui voulons ces choses être conservées,
l'Etat conservé,

et hortamur et obsecramus te, ut consulas (tuæ)
et nous exhortons et nous prions toi, que tu veilles à

vitæ, ut (consulas) tuæ saluti; que, (nos) omnes,
ta vie, que tu veilles à ton salut; et, nous tous,

ut loquar etiam pro aliis (dicens) quod
afin que je parle aussi pour les autres disant ce que

sentio de me, pollicemur tibi non modò
je pense sur moi, nous promettons à toi non seulement

excubias et custodias [1], sed etiam oppositus
une garde et des sentinelles, mais encore le rempart

nostrorum laterum et (nostrorum) corporum, quoniam
de nos côtés et de nos corps, puisque

putas aliquid, quod sit caven-
tu penses quelque chose, contre quoi il faut se mettre

dum, subesse.
en garde, être caché.

---

[1] Nous tous promettons de te servir de gardes et de sentinelles.

habent aliquid non solùm sapientiæ, sed etiam sanitatis. Nisi te, C. Cæsar, salvo, et in istâ sententiâ, quâ quum anteà, tùm hodiè vel maximè usus es, manente, salvi esse non possumus. Quare omnes te, qui hæc salva esse volumus, et hortamur, et obsecramus, ut vitæ, ut saluti tuæ consulas; omnesque tibi, ut pro aliis etiam loquar, quod de me ipse sentio, quoniam subesse aliquid putas, quod cavendum sit, non modò excubias et custodias, sed etiam laterum nostrorum oppositus, et corporum pollicemur.

---

ne dis pas quelque sagesse, mais tant soit peu même de bon sens. Ce n'est, César, que par votre sûreté et par votre persévérance dans les sentimens où vous avez été, et où vous êtes encore aujourd'hui, que nous pouvons être conservés. Ainsi, nous tous qui désirons la tranquillité de l'Etat, nous vous exhortons et vous conjurons de veiller au soin de votre vie et à votre conservation; et en vous déclarant les sentimens des autres par les miens, puisque vous croyez avoir quelque sujet de défiance, nous vous promettons tous, non seulement de vous servir de gardes et de sentinelles, mais aussi d'opposer à vos ennemis nos corps et toutes nos forces.

L'orateur termine par de nouveaux remercîmens adressés à César pour le rappel de Marcellus, qu'il vient d'accorder aux vœux de ses amis et de tout le sénat : il le remercie surtout, en son propre nom, d'avoir mis le comble à ses bienfaits, en rendant à la patrie l'homme qu'il chérit le plus.

XI. Sed mea oratio terminetur in eodem
Mais que mon discours soit terminé dans le même

(loco), undè est orsa. C. Cæsar,
point, d'où il a pris commencement. C. César,
que celui où

(nos) omnes agimus tibi maximas gratias,
nous tous nous rendons à toi les plus grandes grâces,

habemus majores etiam : nam omnes sentiunt
nous en avons de plus grandes encore : car tous sentent
nous les sentons plus vivement

idem (negotium); quod potuisti sentire ex
la même chose ; ce que tu as pu comprendre d'après

precibus et lacrymis omnium (senatorum). Sed
les prières et les larmes de tous les sénateurs. Mais

quia non est necesse omnibus stantibus
parce qu' il n' est pas nécessaire à tous les assistans

dicere, volunt certè (verba) dici
de parler, ils veulent au moins des paroles être dites

à me, cui (hoc) est necesse. quodam-
par moi, auquel cela est nécessaire en quelque

modo, et quòd volunt (hoc), et quòd
manière, et parce qu' ils veulent cela, et parce que

intelligo id debere fieri præcipuè à me,
je comprends cela devoir être fait surtout par moi,

M. Marcello reddito à te huic ordini, que
M. Marcellus étant rendu par toi à cet ordre, et

populo Romano, et reipublicæ : nam sentio omnes
au peuple Romain, et à la république : car je vois tous

L'orateur termine par de nouveaux remercîmens adressés à César pour le rappel de Marcellus, qu'il vient d'accorder aux vœux de ses amis et de tout le sénat : il le remercie surtout, en son propre nom, d'avoir mis le comble à ses bienfaits, en rendant à la patrie l'homme qu'il chérit le plus.

XI. Sed, undè est orsa, in eodem terminetur oratio. Maximas tibi omnes gratias agimus, C. Cæsar, majores etiam habemus : nam omnes idem sentiunt; quod ex omnium precibus et lacrymis sentire potuisti. Sed quia non est stantibus omnibus necesse dicere; à me certè dici volunt, cui necesse est quodammodo, et quòd volunt, et quòd, M. Marcello, à te huic ordini, populoque Romano, et reipublicæ reddito, præcipuè id à me fieri debere intel-

---

XI. Mais pour terminer ce discours comme je l'ai commencé, nous vous rendons tous, César, de grandes actions de grâces; nous en ressentons encore de plus vives; car tous ces sénateurs ont les mêmes sentimens que moi, comme vous l'avez pu connaître par leurs prières et par leurs larmes. Mais parce qu'il n'est pas nécessaire que toute l'assemblée parle, elle veut bien me commettre pour cela; mon devoir m'y oblige en quelque façon, parce qu'elle me l'ordonne; je sais d'ailleurs que c'est plus à moi qu'à personne de faire les remercîmens à César d'avoir rendu Marcellus au sénat, au peuple Romain et à la république;

(cives) lætari, non ut de salute unius
les citoyens se réjouir, non comme du salut d'un seul

(viri) solùm, sed ut de salute communi
homme seulement, mais comme du salut commun

omnium.
de tous.

34. Autem quod est benevolentiæ summæ quæ
Mais pour ce qui est de l'amitié sincère qui
que

fuit semper nota omnibus mea erga illum,
a été toujours connue par tous mienne envers lui,
j'ai toujours fait connaître pour lui,

(ità) ut cedam vix C. pour Caio Marcello
si bien que je le cède à peine à Caius Marcellus

fratri ejus optimo et amantissimo, (et ità
frère de lui très-bienveillant et très-attaché, et si

ut) cederem nemini, præter eum quidem,
bien que je ne le céderais à personne, outre lui à la vérité,
si celui-ci n'était pas,

certè debeo præstare (illam) hoc
sans doute je dois prouver elle (cette amitié) dans ce

tempore, liberatus magnis curis, molestiis, dolo-
temps-ci, délivré de grands soucis, de chagrins, de dou-

ribus, quum præstiterim illam in (meâ) sollici-
leurs, puisque j'ai manifesté elle dans mes inquié-

tudine, (in meâ) curâ, (in meo) labore tamdiù
tudes, dans mes soins, dans mon travail aussi

quamdiù est dubitatum de salute illius. Ita-
long-temps que l'on a douté du salut de lui. C'est

que, C. Cæsar, ago gratias tibi sic,
pourquoi, C. César, je rends grâces à toi ainsi,
de ce

ut me non solùm conservato à te
parce que moi non seulement ayant été conservé par toi
que

(in) omnibus (meis) rebus, etiam ornato
dans tous mes honneurs, mais encore ayant été orn

ligo: nam lætari omnes, non ut de unius solùm, sed ut de communi omnium salute, sentio.

34. Quod autem summæ benevolentiæ est, quæ mea erga illum omnibus semper nota fuit, ut vix C. Marcello, optimo et amantissimo fratri, præter eum quidem, cederem nemini, quum in sollicitudine, curâ, labore tamdiù præstiterim, quamdiù est de illius salute dubitatum; certè hoc tempore, magnis curis, molestiis, doloribus liberatus, præstare debeo. Itaque, C. Cæsar, sic tibi gratias ago, ut omnibus me rebus à te non conservato solùm, etiam or-

---

car je vois que tout le monde s'en réjouit, non pas comme de la conservation d'un seul particulier, mais comme du salut même de tous les citoyens.

34. Quant à l'intime amitié que tout le monde m'a toujours connue pour lui, et qui est si forte, qu'à l'exception de C. Marcellus, son frère, aussi vertueux que tendre, je ne le céderais à personne, j'en ai rempli les devoirs par mes inquiétudes, mes soins, mes peines, tant qu'on a douté de son sort; mais c'est surtout aujourd'hui que je dois en donner des preuves, aujourd'hui que les soucis, les inquiétudes et le chagrin n'affligent plus mon âme. Je vous rends donc grâces, César, de ce qu'après m'avoir non seulement conservé mes dignités, mais accordé de nouveaux

(novis rebus), maximus cumulus accesserit
de nouveaux honneurs, le plus grand comble a été ajouté

tamen, hoc facto tuo
cependant par cette action tienne (que tu viens de faire),

ad tua merita innumerabilia (illata) in unum
à tes bienfaits innomblables répandus sur un seul

(hominem) me, quod non arbitrabar jàm posse
homme moi, ce que je ne pensais plus pouvoir

fieri.
être fait.

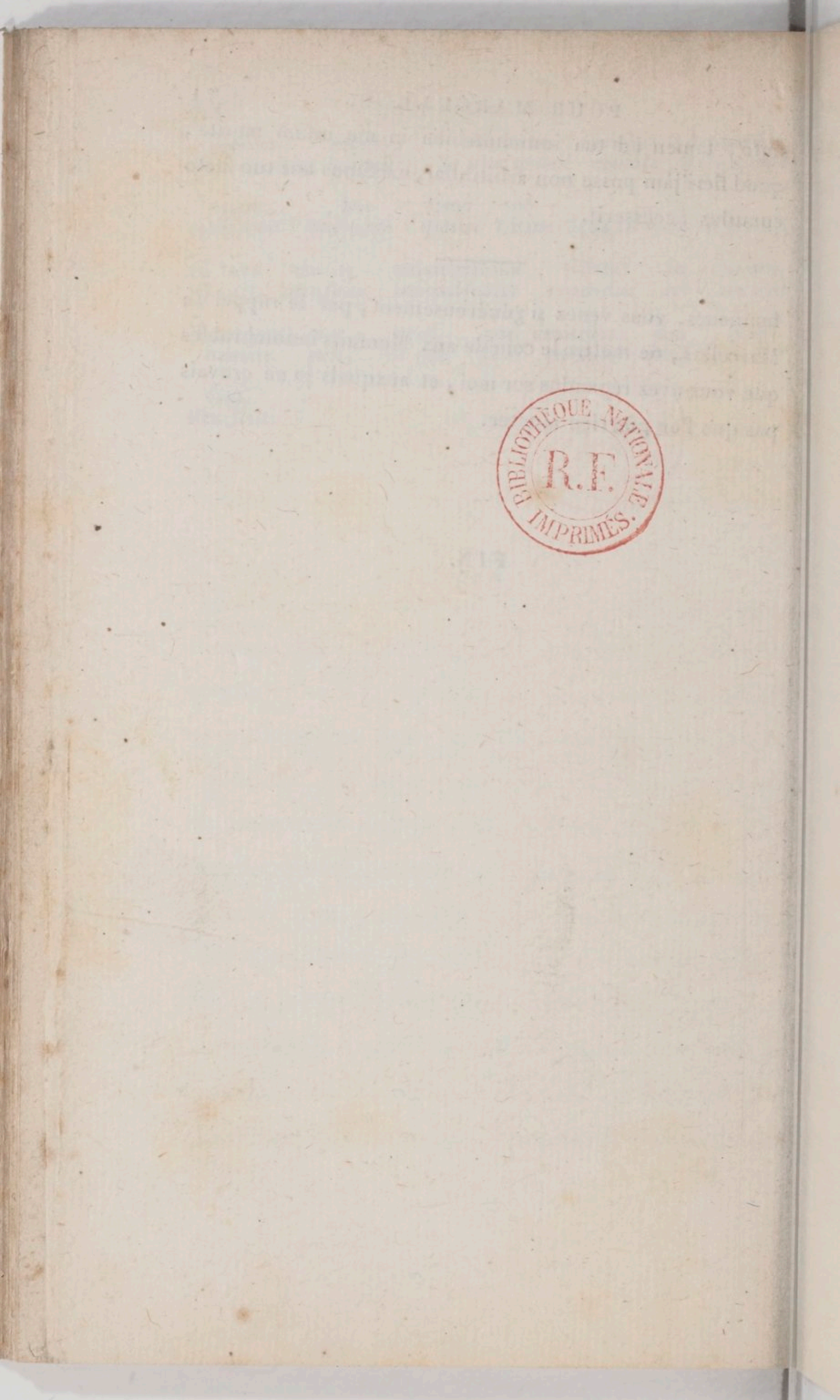
FIN.

nato, tamen ad tua innumerabilia in me unum merita, quod fieri jàm posse non arbitrabar, maximus hoc tuo facto cumulus accesserit.

---

honneurs, vous venez si généreusement, par le rappel de Marcellus, de mettre le comble aux bienfaits innombrables que vous avez répandus sur moi, et auxquels je ne croyais pas que l'on pût rien ajouter.

FIN.


BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

